Que les ouvriers catholiques, par leur exemple, par leurs paroles, fassent comprendre à leurs frères égarés que l'Eglise est une tendre Mère pour tous ceux qui travaillent et qui souffrent, et qu'elle n'a jamais manqué, ni ne manquera jamais à son devoir sacré de Mère, qui est de défendre ses fils.

Encyclique "Divini Redemptoris"

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

R. P. Provincial 9916—110e rue (c)

Nous en avons la ferme confiance, [l']acharnement avec lequel les fils [d]e ténèbres travaillent jour et nuit [à] leur propagande matérialiste et [a]thée sera du moins pour les fils [d]e lumière un stimulant de piété, leur inspirera un zèle égal et même plus grand pour l'honneur de la majesté divine.

Encyclique "Divini Redemptoris"

27ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 17 novembre, 1937 — NO. 33 t 36

LA LOI DU CADENAS EN VIGUEUR DANS LE QUEBEC

Les scellés sur les presses communistes

M. Piuze, à la tête d'une dizaine de policiers provinciaux, confisque des numéros du journal "Clarté" et met le scellé sur les presses.

LA LOI DU CADENAS EGALEMENT APPLIQUEE A L'"ARTISTIC PRINTING"

MONTREAL.— En vertu et sous l'autorité de la loi dite "du cadenas" et selon une promesse faite par M. Duplessis, à l'effet qu'il y aurait du nouveau en ce qui concerne l'activité communiste dans la province, le Directeur de la police provinciale, M. Piuze, se rendait à la tête d'une dizaine d'hommes, au numéro 254 rue Sainte-Catherine (est), aux bureaux du journal communiste "Clarté", y saisissant des numéros du journal et d'autres documents de nature communiste et mettait les scellés sur les presses.

Pendant ce temps, le secrétaire de la police provinciale, M. Chartier, se rendait à 736 rue Notre-Dame (ouest), à l'"Artistic Printing Co.", où il ordonnait de faire mettre également les scellés sur les presses et s'emparait de divers documents dont un s'intitulait: "L'Espagne, champ de bataille de la démocratie".

"Nous avons appliqué, dit M. Maurice Duplessis, notre loi contre le communisme en mettant le cadenas sur l'édifice où se publie le journal "Clarté" et nous avons saisi tous les numéros de ce journal qui se trouvaient là. Cela ne constitue qu'une partie de notre activité contre les communistes".

"Il ne faut pas qu'il y ait de malentendu", continua le premier ministre; "nous avons une population saine dans Québec et elle doit le rester. Il faut q[illegible] braves cultivateurs soient la p[illegible] influences mauvaises. Nous voulons vivre en paix avec le monde dans l'harmonie et la justice. Nous ne pouvons faire autrement que de travailler de toutes nos forces pour éliminer tous les éléments malsains."

M. JEAN PERON SOUS LA LOI DU CADENAS

La police provinciale appose les scellés sur d'autres presses communistes.

MONTREAL.— Sous les ordres du colonel Piuze, des agents de la police provinciale se sont présentés à la demeure de M. Jean Péron, reconnu pour ses relations avec les communistes et, après y avoir saisi des documents, ont cadenassé l'endroit.

* * *

La police provinciale a continué de visiter les milieux communistes. Elle s'est rendue à une imprimerie située au numéro 4083 boulevard St-Laurent, et tout comme la veille, elle l'avait fait pour l'"Artistic Printing Co", de la rue Notre-Dame ouest, elle a apposé les scellés sur les presses et a saisi des documents.

M. Duplessis et le communisme

MONTREAL. — M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, a fait une déclaration au sujet de la lutte contre le communisme.

"La lutte que nous avons entreprise contre le communisme, que nous avons poursuivie et qui a produit déjà des résultats tangibles, sera continuée avec plus de vigueur que jamais.

Ottawa et l'Alberta

DEUX AUTRES POINTS DE DROIT CONSTITUTIONNEL

La Cour suprême sera appelée à se prononcer sur tous les aspects du pouvoir de désaveu

(LE 10 JANVIER 1938)

OTTAWA.— Le gouvernement fédéral soumettra deux autres points de droit constitutionnel à la Cour suprême, en marge du conflit soulevé par le désaveu des lois albertaines.

Après les récentes décisions du conseil des ministres au sujet de trois bills albertains, M. Mackenzie King et M. William Aberhart ont échangé des télégrammes. Dans sa réponse M. Aberhart a demandé que fussent soumises également à la Cour suprême du Canada les deux questions suivantes:

1. — Est-ce que le pouvoir de réserver au plaisir du gouverneur général la sanction de bills passés par la Chambre législative ou par l'autorité législative d'une province, pouvoir conféré au lieutenant-gouverneur (de la province) par l'article 90 de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord, est un pouvoir qui subsiste encore?

2. — Si la réponse à la question précédente est affirmative, est-ce que l'exercice de ce dit pouvoir du lieutenant-gouverneur est sujet à des limites ou restrictions? Si tel est le cas, quels sont la nature et l'effet de ces limites et de ces restrictions?

M. Mackenzie King, en annonçant la décision du gouvernement, a dit que le ministre de la Justice recommandait que ces questions fussent soumises à la Cour suprême. Celle-ci sera donc appelée à se prononcer sur tous les aspects du pouvoir de désaveu.

M. le juge Duff vient d'aviser les agents légaux du Dominion et des provinces que, le 10 janvier prochain, la Cour Suprême étudiera la validité des lois créditistes et du pouvoir de désaveu.

PRESSANT APPEL DU CARD. VILLENEUVE

Me COUTU CANDIDAT A LA MAIRIE

Mort de Ramsay MacDonald

L'ancien premier ministre de Grande-Bretagne est décédé subitement à 71 ans.

LONDRES.— Ramsay MacDonald, le chef travailliste, qui fut à trois reprises premier ministre de Grande-Bretagne, est décédé à bord du paquebot *Reina del Pacificio*. Le défunt, qui s'était retiré de la vie publique il y a quelques mois, se rendait avec sa fille en Amérique du Sud où il comptait se reposer. Il était âgé de 71 ans.

Tout devait être détruit

SALAMANQUE.— Parmi les documents trouvés par les troupes du général Franco à Gijon se trouvait un ordre de détruire toutes les manufactures des Asturies, signé de sa main même du leader rouge Prieto. Le contenu des documents trouvés à Gijon a été rendu public dans toute l'Espagne nationaliste.

Le député Unwin condamné à trois mois de travaux forcés

EDMONTON.— Le juge Ives a condamné M. Unwin, député créditiste à la Législature albertaine, à trois mois de travaux forcés, pour la publication d'un pamphlet diffamatoire ayant pour titre: "Bankers' Toadies".

M. G. F. Powell condamné à six mois de prison

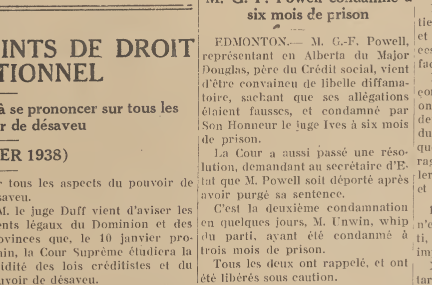
EDMONTON.— M. G.-F. Powell, représentant en Alberta du Major Douglas, père du Crédit social, vient d'être convaincu de libelle diffamatoire, sachant que ses allégations étaient fausses, et condamné par Son Honneur le juge Ives à six mois de prison.

La Cour a aussi passé une résolution, demandant au secrétaire d'Etat que M. Powell soit déporté après avoir purgé sa sentence.

C'est la deuxième condamnation en quelques jours, M. Unwin, whip du parti, ayant été condamné à trois mois de prison.

Tous les deux ont rappelé, et ont été libérés sous caution.

Le Club Canadien de Saskatoon



Voici les membres du conseil de direction du Club Canadien de Saskatoon, pour 1937-1938. Ce club organisé pour les Canadiens français de la ville compte plus de 70 membres. Assis: M. Edouard Colleaux, vice-président; M. l'abbé L.-A. Demers, directeur; M. Raymond Bélisle, président; Mlle Madeleine Roch, vice-présidente; Debout: M. Damase Forest, Mlle Marjorie Léger et Mlle Alma Loiselle, conseillers; Mlle Léonette English, secrétaire-trésorière, et Mlle Yvette Longtin, conseillère.

M. H.-J. Co[illegible] pose sa candidature à Pri[illegible]-Albert. — Il donne les pri[illegible]aux points de son p[illegible]amme

M. H.-J. Cout[illegible]R., vient de poser sa candidat[illegible] la mairie de Prince-Albert. Il [illegible] l'adversaire de M. H.-J. Fraser [illegible] l'élection de lundi prochain.

Cette candidature a suscité un grand intérêt à Prince-Albert. Le maire Fraser avait été élu trois fois par acclamation, et il semble que plusieurs désiraient un scrutin cette fois.

M. Coutu a donné les principaux points de son programme.

La cité, dit-il en substance, doit vivre selon ses moyens. Nous nous efforcerons de diminuer les taxes; en tout cas, nous ne les augmenterons pas.

Nous ferons un examen minutieux de l'état financier de la cité, et nous prendrons les mesures nécessaires pour qu'elle puisse faire face à ses obligations.

Nous étendrons les secours de façon raisonnable à tous ceux qui en ont besoin, mais tous les moyens devraient être tentés pour procurer du travail bien rémunéré. Autant que possible, nous devrions encourager les marchands locaux, et veiller à l'entretien adéquat des rues et parcs de la cité.

Le nouveau candidat assure qu'il n'est affilié à aucun groupe ou parti, et que son administration sera impartiale.

M. Coutu est né à Deseronto, Ontario. Il est diplômé de l'Université Queen's et est avocat depuis 20 ans. Il vint de Gravelbourg à Prince-Albert en 1934, et y établit un bureau d'avocat.

Il fut maire de Gravelbourg pendant trois ans, de 1927-29, président de la Chambre de Commerce de Gravelbourg, et dirigea dans ce district la quête de la Croix Rouge, sous le haut patronage du lieutenant-gouverneur, il y a quelques années.

Le maire J.-A. Clarke, d'Edmonton, défait

EDMONTON.— Le maire J.-A. Clarke, d'Edmonton, qui se présentait pour la quatrième fois, a été défait, mercredi dernier, par M. J.-W. Fry, candidat du comité des citoyens. M. J.-A. Clrake était le candidat des créditistes, des C.C.F. et des travaillistes.

Les candidats du comité des citoyens ont aussi été élus aux six sièges d'échevins, et à quatre des cinq sièges du bureau des écoles.

Ce qui semble indiquer de façon péremptoire que les forces de gauche n'ont pas encore le haut du pavé à Edmonton.

S. S. tiendrait un Consistoire en décembre 1937

Cinq nouveaux cardinaux seraient créés portant à 69 les membres du Sacré Collège. --- Promenade du Souverain Pontife dans les jardins du Vatican

MGR GERLIER

ROME.— Au cours de la journée du 9 novembre, le Pape émerveilla son entourage en marchant seul pour la première fois depuis plusieurs mois. S'appuyant seulement sur une canne, il marcha tranquillement sur une distance de quinze verges environ dans les jardins du Vatican pour monter dans son automobile et faire sa promenade quotidienne.

On croit que vers la mi-décembre, Sa Sainteté tiendra un consistoire pour créer cinq nouveaux cardinaux, portant à 69 le nombre des membres du Sacré Collège. Les noms que l'on mentionne sont ceux de Mgr Arthur Hinsley, archevêque de Westminster, Mgr Gerlier, archevêque de Lyon; Mgr Piazza, patriarche de Venise; Mgr Joseph Pizzardo, sous-secrétaire d'Etat du Vatican; Mgr Borgoncini-Duca, nonce apostolique d'Italie; et Mgr Ernesto Ruffini, secrétaire de la Congrégation des Séminaires et Universités.

Pie XI a reçu les carabiniers

CITE VATICANE.— Avant son départ de Castelgandolfo, le Saint-Père a acordé une audience aux Carabiniers royaux qui ont la charge de maintenir l'ordre dans sa résidence d'été. Le régiment qui comprend une centaine d'hommes s'est rendu, officiers en tête, dans la salle des audiences où le Pape après les avoir bénis, leur demanda en riant:"J'espère bien que nous ne vous avons pas donné trop de trouble". Et se tournant vers les soldats il leur déclara: "Vous ne pouvez savoir combien votre présence à cette audience nous est chère. A la fin de notre longue vie, nous pouvons bien vous avouer que la présence de soldats à nos côtés nous a toujours été agréable. Du temps que nous parcourions les Alpes nous avons passé bien des journées avec eux".

Le Saint-Père donna ensuite au colonel des carabiniers une médaille d'or et une médaille d'argent à chaque soldat.

Conseils du Pape à de nouveaux mariés

CITE VATICANE.— Sa Sainteté le Pape Pie XI a reçu en audience 387 couples de nouveaux mariés. Le Saint-Père a encouragé les nouveaux époux à élever de nombreuses familles "parce que, dit-il, les berceaux nombreux représentent autant de fils pour la patrie".

"Souvenez-vous, ajouta le Pape, que les familles forment les villages et qu'au commencement du monde, l'humanité ne formait qu'une seule famille. Vous serez responsable des enfants qui naîtront de vous, et c'est pourquoi vous leur devez le bon exemple. Souvenez-vous que les enfants nombreux sont une bénédiction pour les peuples et que les nombreux berceaux représentent autant de fils pour la patrie".

En faveur de Gravelbourg

Son Eminence le cardinal J.-M.-Rodrigue Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, vient d'écrire à M. le chanoine J.-A. Chamberland, directeur général de l'Action Sociale Catholique, pour le féliciter de l'initiative qu'a prise l'"Action Catholique" d'une souscription en faveur des prêtres du diocèse de Gravelbourg.

Dans sa lettre, dont nous donnons le texte plus bas, Son Eminence exprime le voeu que cette souscription soit généreuse, et il bénit de tout coeur ceux qui donneront la moindre obole pour venir en aide au clergé de son ancien diocèse.

Voici la lettre que vient de recevoir M. le chanoine J.-A. Chamberland:

Québec, le 10 novembre 1937.

Monsieur le Chanoine,

Je suis vivement ému de l'initiative qu'a prise l'"Action Catholique" d'une souscription en faveur des prêtres du diocèse de Gravelbourg. La connaissance personnelle que j'ai de leur indigence, et les liens toujours vifs qui m'attachent à ma première Eglise comme Evêque, me font souhaiter que cette souscription soit généreuse. S'il se trouvait quelques bienfaiteurs à prendre à leurs charges l'entretien d'un ou de plusieurs prêtres, je bénirais avec grande ferveur ces précieux parrains. Du reste, c'est à tous ceux qui donneront la moindre obole que je demande au Seigneur d'accorder en retour ses faveurs.

Avec mon pieux dévouement personnel en N. S. et M. I.,

† J.-M.-Rodrigue Card. VILLENEUVE, O.M.I.
Arch. de Québec.

M. le chanoine J.-A. Chamberland,
Directeur général de l'A. S. C.,
Québec.

MGR MURRAY ET LA LIMITATION DES NAISSANCES

OTTAWA.— Mgr Murray, évêque de Saskatoon parlant à Ottawa samedi soir, a déclaré que la limitation des naissances, "tant au point de vue national qu'au point de vue économique, spécialement dans un pays encore en formation, est une calamité."

La limitation des naissances, dit-il, est l'un des plus grands maux de la vie conjugale; c'est un péché contre la loi de Dieu et contre la nature."

Enfin, parlant de l'augmentation sans cesse croissante des divorces au Canada, il rappela que le divorce était une sérieuse menace à la famille et à la société. Et alors qu'en 1911 il n'y avait qu'un divorce pour 1076 mariages, il y en avait, en 1934, 1 pour 66 mariages.

LE PROJET D'ASSURANCE-CHOMAGE DE M. KING

Approbation officieuse des premiers ministres de la Colombie, du Manitoba et de la Saskatchewan

OTTAWA.— Le projet d'assurance-chômage du premier ministre King a déjà reçu l'approbation officieuse de trois des neuf provinces de la Confédération. Le premier ministre Pattulo de la Colombie-Canadienne, le premier ministre Bracken du Manitoba et le premier ministre Patterson de la Saskatchewan ont tous trois déclaré qu'ils accepteraient le projet d'un système d'assurance-chômage organisé par le gouvernement fédéral et qu'ils étaient disposés à renoncer dans ce but à quelques-uns des pouvoirs que l'Acte de l'Amérique du Nord a conférés aux provinces. Les premiers ministres des diverses provinces feront évidemment tenir par lettre leur réponse officielle au premier ministre du Canada.

On apprend que le gouvernement manitobain a déjà envoyé sa réponse au gouvernement fédéral par le courrier: il accepterait sans réserve le projet de M. King et donnerait son assentiment à une modification de la constitution. Le cabinet de l'Ile-du-Prince-Edouard se réunira pour étudier la question. Le procureur général d'Ontario, M. Gordon Conant, a déclaré que le cabinet examinera l'offre fédérale sans délai. Le premier ministre de la province de Québec, M. Maurice Duplessis, et le premier ministre de l'Alberta, M. William Aberhart, n'ont pas voulu faire de commentaires.

Le ministre du travail, M. Norman Rogers, a laissé entendre que le système d'assurance-chômage que voudrait établir le gouvernement King serait contributoire. Il a ajouté que le gouvernement fédéral avait obtenu les services d'un expert anglais, M. D.-Christie Tait, un spécialiste de l'assurance attaché à l'Office international du Travail à Genève pour préparer le projet.

Lord Tweedsmuir félicite les hôpitaux et les missionnaires catholiques

MONTREAL.— Lors d'une récente visite à l'hôpital Ste-Justine, ici, Lord Tweedsmuir, gouverneur général du Canada, a exprimé son admiration de l'oeuvre accomplie par les hôpitaux et les missionnaires catholiques.

Il déclara qu'au cours de son voyage dans les régions nordiques de l'Ouest "il s'était renseigné de première main sur les hôpitaux et le travail remarquable qu'accomplissent les missionnaires Oblats et les Soeurs Grises tout le long du Mackenzie. Ces religieux font avec grand succès une somme énorme de bien."

TOURISTES AU PARC

Le Parc National de Prince-Albert est devenu un centre d'attraction. Au cours de l'été 27,378 touristes l'ont visité.

Actualité agricole et commerciale

Dans le monde du blé

Par H.-G.-L. Strange, directeur du bureau des recherches (Searle Grain Co.)

"Par égoïsme et manque de prévision, les fermiers de l'Ouest ont appauvri leur terre et ruiné le sol. La Grande-Bretagne, conséquemment, ne peut compter sur l'Ouest Canadien pour son approvisionnement. Donc au moyen de tarifs et de quota, on doit protéger les fermiers britanniques et les encourager à augmenter leur production domestique de blé et autres produits alimentaires".

Voilà une déclaration bien étudiée qu'a fait récemment M. A.-G. Street, ancien coton du Manitoba, fermier anglais et écrivain distingué.

Les articles sur l'agriculture de M. Street ont été reproduits par le "Financial Post" de Toronto et le "London Daily Telegraph"; ils ont été radio-diffusés en Angleterre et publiés dans le "Listener" journal de "British Broadcasting Corporation".

Pour ma part, je considère ces articles outrageux pour l'Ouest canadien et les fermiers. La déclaration susdite est tout simplement fausse. Nos fermiers n'ont pas ruiné leur terre. Des études sérieuses au sujet de la pluie et des rendements, faites par le département des récherches de la "Searle Grain Co. Ltd." indiquent clairement que lorsque la pluie tombe suffisamment nos champs redeviennent fertiles et produisent de belles moissons.

* * *

Facteurs de la hausse et de la baisse

Les facteurs suivants ont provoqué la hausse du prix:

1.— Le mauvais temps menace la moisson australienne;

2.— Les emprunts de maïs aux Etats-Unis;

3.— L'Ecuador autorise les importations de blé;

4.— Manque de réserve d'humidité au Texas;

5.— L'Espagne se procure du blé en Italie;

6.— Dommages causés à la récolte de pacanes par les vers.

* * *

Les facteurs suivants ont provoqué la baisse:

1.— Début de la moisson en Argentine;

2.— Evaluation de la récolte australienne à 163 millions;

3.— Pluies bienfaisantes en Argentine;

4.— Larges emblavures de blé d'hiver aux Etats-Unis;

5.— Situation critique dans l'industrie américaine;

6.— Larges exportations australiennes;

7.— Abondante récolte d'amandes.

—:::—

Faits méritant d'être notés par les producteurs de porcs

Les exportations de bacon, de jambon et de lard canadiens sur la Grande-Bretagne n'ont cessé de s'accroître en ces dernières années. En 1932 le total était de 35,820,400 liv.; en 1934, de 120,410,220 liv.; en 1936, de 158,049,600 liv.; et pour 1937, les exportations étaient évaluées à 190,000,000 de liv., soit l'équivalent de 1,583,000 porcs en vie. Le contingentement annuel canadien pour l'exportation sur le marché anglais est fixé à 280,000,000 de livres, soit l'équivalent d'environ 2,330,000 porcs en vie; on voit donc qu'il reste encore une bonne marge de porcs canadiens à fournir avant que les besoins de ce marché soient satisfaits. D'autre part, ce gros relèvement des exportations, si nécessaire à la prospérité de l'industrie porcine canadienne, a créé un besoin urgent de porcs bons pour le commerce d'exportation, aussi, le Service des marchés du Ministère fédéral de l'Agriculture appelle l'attention sur les faits suivants:

(1) Pendant les 7 premiers mois de 1937, les exportations équivalaient à 1,129,000 porcs.

(2) Entre le 1er janvier et le 31 juillet 1937, le nombre de porcs "Selects" vendus au Canada, n'a pas dépassé 646,840.

(3) Trop de porcs ne conviennent pas pour l'exportation parce qu'ils sont trop légers ou trop lourds. Les limites de poids sont de 140 à 170 livres, habillés.

(4) Seulement 52 pour cent de tous les porcs vendus se trouvent dans les limites de poids désirées, de 140 à 170 livres, habillés.

(5) Quarante-cinq pour cent des carcasses de porcs pesant de 140 à 170 livres ont été classées "Selects".

(6) Si tous les porcs vendus étaient dans les limites de poids de 140 à 170 liv., le pourcentage de "Selects" serait augmenté de 25 à 45 pour cent.

(7) Ceci signifierait que les producteurs de porcs recevraient un surcroît de prime de $760,000 sur les porcs selects.

Le moyen de résoudre ce problème serait de vendre tous les porcs en vie au poids de 200 livres, ou le plus près possible de ce poids.

—:::—

LA RECOLTE DU BLE

Le bulletin du bureau de la Statistique évalue à 182,505,000 boisseaux la récolte du blé au Canada, soit une diminution de 6,500,000 sur l'évaluation du mois de septembre.

—:::—

La meilleure façon d'engraisser les volailles pour le marché

Dans l'engraissement des volailles, en épinette ou en parquet, ce sont les oiseaux les plus maigres, les moins développés qui seraient ordinairement classés dans la catégorie "C" pour la chair et la graisse au sortir du parcours, qui font généralement la plus grosse augmentation de poids. Les sujets de ce genre devraient continuer à prendre du poids pndant trois bonnes semaines mais la période d'engraissement peut n'être pas aussi longue si ces oiseaux sont en bon état de chair et raisonnablement gras lorsqu'ils sont mis dans les épinettes.

L'augmentation moyenne de poids réalisée au cours de l'engraissement normal en épinette, devrait rapporter plus qu'il ne faut pour couvrir la nourriture, tandis que l'amélioration de qualité, qui vaut un prix plus élevé, est tout bénéfice. Il y a des grains moulus, comme le blé d'Inde et le blé, qui valent mieux que d'autres, mais tous les grains que le cultivateur peut se procurer sont bons. Les petites patates non marchandes, bien cuites et réduites en purée, sont économiques et ajoutent de la succulence à la ration. Elles aident également à produire de la graisse blanche. Le lait sous toutes ses formes est utile; on peut aussi se servir de petit lait si l'on n'a pas de lait entier. Enfin l'addition de suif de mouton ou de tout autre graisse animale à la ration augmente la proportion de graisse sur la carcasse finie.

Dans les expériences qui ont été conduites à la ferme expérimentale centrale d'Ottawa, l'addition de 5 pour cent de coquilles d'huître broyées a stimulé l'appétit des oiseaux et augmenté la consommation de nourriture de 10 pour cent. On a constaté également que l'engraissement en épinette pour les chapons vaut beaucoup mieux que l'engraissement en parquet.

—:::—

Entrefilets

Les conserves canadiennes de pois, qui ont remplacé celles que l'on importait autrefois de France, jouissent d'une grande réputation sur le marché de Trinidad (Antilles anglaises).

* * *

Le Canada est actuellement le pays qui fournit le plus de conserves de légumes aux Antilles anglaises. En ces quelques dernières années les importations générales n'ont cessé de s'accroître et à venir jusqu'en 1936, et les trois principaux marchés de Trinidad, Barbades et la Guyane anglaise ont importé pour un total de $43,500, dont le Canada a fourni 34.6 pour cent, les Etats-Unis 15.5 pour cent, le Royaume-Uni 15.3 pour cent, et le Portugal, en raison de ses fortes expéditions de pâte de tomate sur la Guyane anglaise, 10.9 pour cent.

* * *

Un rapport que vient de publier le laboratoire de recherches sur les grains de la Commission canadienne des grains, annonce que le blé de la récolte de 1937 a un poids plus élevé mais une teneur protéine plus faible que celui de 1936. La proportion moyenne de protéine de blé de la récolte de 1937 est de 14.2 pour cent, tandis qu'elle était de 14.9 pour cent pour celle de 1936. Cependant la récolte de Garnet de 1937, a une meilleure teneur en protéine, à 13.4 pour cent pour le No. 1 C. W. Garnet, et 13.7 pour cent pour le No. 2 C.W. Garnet. En 1936, les pourcentages de ces catégories étaient de 12.5 et 12.6 respectivement.

* * *

La valeur estimée du capital que représentaient les fermes canadiennes en 1936 se montait à $4,628,375,000, se décomposant comme suit: $528,477,000 pour les bestiaux, et $40,351,000 pour les volailles, soit un total de $568,828,000. En 1936, la valeur brute estimée de la production agricole était de $1,061,624,000. La vente des animaux de ferme vendus entrait pour $130,886,000 dans ce montant; la laine $2,783,000; les produits laitiers $208,238,000; les volailles et les oeufs $53,236,000, soit un total de $395,143,000 ponr les bestiaux et les produits animaux.

—:::—

Production de céréales des provinces des prairies

Pour les trois Provinces des Prairies la deuxième estimation de production des cinq principales céréales sont, en boisseaux, comme il suit (chiffres de 1936 entre parenthèses): blé, 159,000,000 (212,000,000); avoine, 146,200,000 (135,862,000); orge, 65,270,000 (52,617,000); seigle, 4,250,000 (3,201,000); graine de lin, 606,000 (1,730,000). Les rendements par province sont les suivants: Manitoba — blé, 52,000,000 (28,000,000); avoine, 45,000,000 (20,400,000); orge, 36, 500,00 (18,990,000); seigle, 2,400,000 (950,000); graine de lin, 375,000 (415,000). Saskatchewan — blé, 32,000,000 (117,000,000); avoine, 24,100,000 (65,462,000); orge, 5,870,000 (16,627,000); seigle, 680,000 (1,489,000); graine de lin, 125,000 (1,240,000). Alberta — blé, 75,000,000 (67,000,000); avoine, 77,100,000 (50,000,000); orge, 22,900,000 (17,000,000); seigle, 1,170,000 (762,000); graine de lin, 106,000 (75,000).

—:::—

LE MARCHE

Les grains

WINNIPEG, LE 15 NOV. 1937

Blé: No. 1 dur et No. 1 Nor. 135 7-8; No. 2 Nor. 132 3-8; No. 3 Nor. 112 3-8; No. 4 Nor. 104 7-8; No. 5 97 7-8; No. 6, 90 7-8; fourrage 72 7-8; No. 1 Garnet 112 7-8; No. 2 Garnet 109 7-8; No. 1 Durum 94 1-2; No. 1 A.R.W. 97 7-8; No. 4 spécial 96 7-8; No. 5 spécial 90 7-8; No. 6 spécial 84 7-8; voie 129 7-8; criblures $5.50 la tonne.

Avoine: No. 2 CW 46; No. 3 CW 45 1-4; Ex. 1 fourrage 44 1-4; No. 1 fourrage 43 1-4; No. 2 fourrage 38 3-4; No. 3 fourrage 35 1-4; voie 44 1-4.

Orge: Maltages: 6 et 2 rangées Ex. 3 CW 60 1-4; Autres: No. 3 CW 59 1-2; No. 4 CW 57 1-2; No. 5CW 56 1-2; No. 6 CW 55 1-2; voie 58 3-8.

Lin: No. 1 CW 172 3-4; No. 2 CW 168 3-4; No. 3 CW 147 3-4; No. 4 CW 142 3-4; voie 170.

Seigle: No. 2 CW 71 3-4.

* * *

PRINCE-ALBERT, LE 15 NOV. 1937

Blé: No. 1 Nor. 108 1-2; No. 2 Nor. 104 1-2; No. 3 Nor. 88; No. 4 Nor. 80 1-2; No. 5, 73 1-2; No. 6, 66 1-2; fourrage 48 1-2. Garnet: 1 CW 88 1-2; 2 CW 85 1-2.

Avoine: No. 2 CW 31 1-2; No. 3 CW 30; Ex. 1 fourrage 29; No. 1 fourrage 28; No. 2 fourrage 23 1-2; No. 3 fourrage 20.

Orge: No. 3 CW 40; No. 4 CW 38; No. 5 CW 37; No. 6 CW 36; No. 3 Ex. CW 6 rangées 41; 2 rangées 41.

—:::—

Les bestiaux

WINNIPEG, LE 15 NOV. 1937

Reçus: 4,550 bêtes à cornes, 1,500 veaux, 3,950 porcs, 510 moutons.

Bouvillons de choix $6.50 à $7; génisses de choix $5.25 à $5.50; veaux de choix $8 à $9.

Veaux, bons et choix $6 à $7.50.

N'oubliez-pas D'ACHETER AUJOURD'HUI LE NOVORO DU DR. PIERRE
Médicament Stomachique
Chez votre agent
Ou d'envoyer $1.00 à
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. Chicago, Ill.
pour une généreuse bouteille de 14 onces (valeur $1.20)
(Livrée au Canada Sans Frais de Douane)

Bacons $8; pesants $7.50; légers $6 à $7.90.

Bons agneaux $6.75 à $7.

* * *

PRINCE-ALBERT, LE 15 NOV. 1937

Reçus: 26 bêtes à cornes, 9 veaux, 56 porcs, 16 moutons.

Le marché tranquille; pas de ventes suffisantes pour établir un marché.

Porcs, fermes, bacons $7.75; $10.47 pour B1's; bonnes truies $6 à $6.50.

Moutons, fermes; bons agneaux $6.25.

—:::—

Le change

La livre sterling à Montréal 4.99.

Le dollar américain à Montréal .99 15-16.

La franc à Montréal 338 1-4.

La livre sterling à New-York 4.99 3-8.

La dollar canadien à New-York 1.00 1-16.

Le franc à New-York 3.38 3-4.

En or: la livre 12s 12d; le dollar américain 59.17 sous; le dollar canadien 59.14 sous.

Enthousiasme causé par le progrès du Nord

OTTAWA., Canada.— L'hon. T.-A. Crerar, ministre des Mines et des Ressources, et M. Charles Camsell, sous-ministre de ce département de l'administration, enthousiasmés des progrès réalisés et des perspectives d'avenir dans le Grand Nord canadien, rentrent à Ottawa, après un voyage de 9,000 milles par terre, par eau et par la voie des airs, au conrs duquel ils se sont rendus dans les principaux centres miniers ou administratifs des Territoires du Nord-Ouest.

Les Territoires canadiens du Nord-Ouest ne possédant aucune autonomie provinciale ou municipale sont administrés d'Ottawa par le Conseil des Territoires du Nord-Ouest, lequel agit par l'intémédiaire d'un siège administratif situé à Fort-Smith. Ils relèvent particulièrement du ministre des Mines et des Ressources et de M. Camsell, en sa qualité de commissaire des Territoires du Nord-Ouest.

MM. Crerar et Camsell partirent de Winnipeg le 30 août à bord d'un avion des *Canadian Airways*. Ils se rendirent d'abord dans la région minière de l'Ontario occidental et du Manitoba oriental, dont les principaux centres se trouvent à Red-Lake et à God's-Lake. Leur randonnée les porta aussi à Herb-Lake, à Sherridon, où l'on vient de rouvrir les mines Sherritt-Gordon, au Pas et à Flin-Flon, important centre minier du Manitoba septentrional. C'est à Goldfields, sur le lac Athabaska qu'ils trouvérent l'entreprise sans doute la plus considérable du Nord: la *Consolidated Mining and Smelting Company* y construit une usine d'une production quotidienne possible s'élevant à 1,000 tonnes et y produit l'énergie hydroélectrique nécessaire à l'exploitation de cette usine. Dans les Territoires du Nord-Ouest, c'est-à-dire aux îles Outpost situées au centre du Grand lac des Esclaves, ils constatèrent que la *N. A. Timmins Company* met en valeur un terrain renfermant probablement de l'or. A la baie Yellow-knife, sur le bras nord du même lac, on s'occupe activement aussi à mettre en exploitation des terrains où l'on a trouvé de l'or à la suite d'études faites par le service géologique du Canada il y a environ deux ans.

Au lac Gordon, la *Mining Corporation* emploie de soixante-quinze à quatre-vingts hommes pour mettre en valeur un gisement aurifère situé près du lac. A la mine Eldorado, sur le Grand lac des Ours, 110 personnes mettent à jour de 85 à 100 tonnes de pechblende par jour. Ce minerai, réduit à deux tonnes, est expédié à Port-Hope en Ontario où l'on extrait le radium.

A Fort-Smith, le ministre et le sous-ministre ont rendu une visite officielle à tous les fonctionnaires administratifs et se sont enquis de l'état de la population, quant à la santé, l'éducation et autres sujets. L'état des indigènes dans toutes les parties des Territoires accuse une amélioration. Les Indiens ont à leur disposition les services de médecins ou d'hôpitaux et ils touchent des secours en cas de besoin.

Dans une entrevue, à son retour dans la capitale, l'hon. M. Crerar a dit: "Nous nous sommes convaincus que de la question du transport dépend le succès dans la mise en valeur des grandes richesses minérales du Nord. Bien que la région puisse produire la plus grande partie des denrées alimentaires dont elle a besoin, on y récolte surtout, à l'heure actuelle, la pomme de terre. Il faut y importer l'outillage minier, une grande partie du bois d'oeuvre et tous les autres articles nécessaires. L'approvisionnement de cette région fournit, aux cultivateurs du Canada et aux exploitants forestiers de la Colombie-britannique, une débouché d'une haute importance et appelé à une grande expansion, à mesure qu'augmenteront les moyens de transport à bon marché, lesquels permettront d'expoiter avec avantage les minerais à basse teneur".

Ils ont saisi l'occasion de leur voyage dans l'Ouest pour se rendre dans un certain nombre des Parcs nationaux du Canada, lesquels sons administrés par leur ministère. Ils ont hautement apprécié la beauté de ces domaines et les aménagements prévus pour l'agrément des touristes. Les voyageurs ont parcouru le tronçon actuellement terminé de la grande route qui doit réunir Banff à Jasper et devenir l'une des voies les plus pittoresques du monde.

L'une des principales impressions que je rapporte de mon voyage, a dit M. Camsell, vient de l'esprit d'initiative et de débrouillardise dont font preuve les habitants des Territoires du Nord-Ouest. Cela se remarque surtout dans les zones minières, où le progrès va rapidement en dépit des distances qui séparent ces zones des sources d'approvisionnement. Les gens occupés à la mise en valeur de ces régions exécutent cette besogne avec toute la vigueur possible et ils contribuent notablement à la prospérité du pays. Des fonctionnaires sympathiques suivent de près ce qu'ils accomplissent à cet égard".

Annonces Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion TARIF: .... 2 sous par mot

PERSONNEL

MESSIEURS ! VITE RENFORCISSEZ-VOUS ! Les nouvelles Pastilles Toniques Ostrex contiennent les éléments fortifiants des huîtres crues et autres stimulants. Une dose revivifie les organes, les glandes. Si vous n'êtes pas enchantés des résultats le fabricant rembourse les quelques sous payés. Vendues par Pharmacie Duncan, Prince-Albert.

REPARATION

REPARATION DE MONTRES, HORLOGES, BIJOUX. 18 ans d'expérience. Donnez-moi un essai. Commandes par la poste soigneusement remplies. W. M. Riedel, édifice Strand, Prince-Albert.

A VENDRE

CARTES MORTUAIRES au prix de $6.00 pour 25; $6.50 pour 50; $7.00 pour 75; 7.50 pour 100, au Patriote de l'Ouest.

FORMES DE CATECHISME à 75c du 100; 500 pour $3.50; $5 le mille, au Patriote de l'Ouest.

LIVRES DE COMPTOIR avec imprimerie commune No. 3, 3¾" x 6" au prix de 10c l'unité, deux pour 15c, 75c la douzaine, 50 pour $3.00; 100 pour $5.10. Avec toute l'imprimerie que vous désirez: 125 livres au prix de $11.25 le cent; bonne réduction pour un plus gros montant, au Patriote de l'Ouest.

CERTIFICATS de baptême, mariage, en français, en anglais ou bilingue au Patriote de l'Ouest.

MAGNIFIQUE HARMONIUM à vendre. Sacrifierait cause départ pour $20.00. Aussi set de salle à manger. Ecrire immédiatement à Mme Auré Blais, 165, Vonda, Sask.

A VENDRE OU A ECHANGER pour une propriété de la ville, un quart de section 12 milles au nord de Prince-Ablert sur le Highway, bonne maison de six appartements et une grande étable. Une autre demie section, 12 milles à l'Est de Prince-Albert sur le Highway, 200 arpents en culture. Paiements avec la récolte. Ecrivez à Mike Sinkiwicz, 536-6e rue Est, Prince-Albert, Sask.

ON DEMANDE

ON DEMANDE UN MEDECIN qui prendrait charge d'une pharmacie en plus de son travail de médecin. Pour plus de détails adressez-vous au secrétaire-trésorier, village de Marcelin, Sask.

ECHANGERA UN RADIO pour du peuplier vert en bois de corde. Boite 11, Le Patriote.

SERVANTE DEMANDEE

NOUS voudrions avoir une fille canadienne-française pour l'hiver et si elle est satisfaisante et qu'elle se plaise, il y aura ici avec nous une place permanente pour une année ou deux au moins. Nous voudrions une fille qui s'entend assez bien avec les enfants. Les salaires seront de $10. à $12. pour cet hiver, J. A. L. Lachapelle, C. P. 102, Zenandia, Sask.

LE TABAC NATUREL
ALOUETTE
Est Toujours Régulier
Gros paquet 10¢—Aussi en boîte métallique d'une ½ lb.—50¢

CARTES PROFESSIONNELLES
.-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:
VERITE DE LA PALICE

DR. J. ANGUS McDONALD
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Rayon-X au bureau
Tel:— Bureau 3175 —— Rés. 3195
4 Edifice Rowe :—: Prince-Albert

Dr LORNE CONNELL
Dr MABEL CONNELL
DENTISTES
Rayons X à l'office
Office 2773—Téléphone—Res. 2772
7 édifice Mitchell Prince-Albert

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

DR. R. E. PARTRIDGE
DENTISTE
Suite 1 Carré McDonald, audessus de la pharmacie Liggett's
Tél. 3286, demeure au Bliss Block.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

Tél. Rés. 97450 Bureau 5737
DR. F. E. ROLUF,
D.C., PH.C.
CHIROPRACTICIEN
Spécialisant dans les méthodes sans médecine
115 Helgerson Blk. Saskatoon

DOCTEUR LeBLOND
MEDECIN, CHIRURGIEN
(Electro-Thérapie des amygdales)
Bureau et résidence - 5 Edif. Mitchell
Tel: 3529 Prince-Albert, Sask.

NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
McArter
Entre Woolworth et le Théâtre Strand. Téléphone 2114

Constructeurs...
DEMANDEZ UNE EVALUATION, CHEZ McDIARMID POUR VOS BESOINS
Nous livrons
McDiarmid Lumber Co.
LIMITED
Téléphone 2733 Prince-Albert.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitee,
A PRINCE-ALBERT, SASK.
Rédacteur: J. VALOIS, o.m.i. Assistant-rédacteur: G. CREPEAU, o.m.i.
Gérant: L. BUSSIERE, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

L'éloquence des chiffres

Le bureau des statistiques fédérales vient d'annoncer que 76.6% des élèves des High Schools qui étudient l'anglais étudient aussi le français, "une proportion qui, sans doute, est unique dans les pays de langue anglaise".

Une proportion, en tout cas, qui ne doit pas manquer de nous faire ouvrir les yeux, à nous, Canadiens français, sur quelques vérités fondamentales.

Voici, dans les sept provinces du Canada où le français est enseigné, en dehors du Québec, la proportion des élèves de langue anglaise étudiant le français:

Nouvelle-Ecosse, 85.3%; Nouveau-Brunswick, 87.5 p.c.; Ontario, 75 p.c.; Manitoba, 68.6 p.c; Saskatchewan, 87 p.c.; Alberta, 66.6 p c ; Colombie canadienne, 68.4%.

Soit, comme nous l'avons dit plus haut, une proportion d'ensemble de 76.6%, tandis qu'aux Etats-Unis, par exemple, il n'y a que 11.9% des élèves de langue anglaise qui étudient le français.

De quoi être fiers? Certes oui! car cela prouve, après tout, la nécessité du français dans notre dominion, pays essentiellement bilingue. Cela prouve aussi que les Anglais comprennent de plus en plus la nécessité d'élargir leurs horizons, de joindre les deux cultures latine et saxonne, s'ils veulent devenir des personnalités vraiment marquantes.

Car, n'allons pas nous imaginer que, chez la plupart du moins, l'étude du français soit le fait d'une espèce de snobisme intellectuel; non, car les difficultés de l'entreprise auraient alors tôt fait de les détourner de cette étude.

Ils mettent dans cette étude, comme dans tout ce qu'ils entreprennent d'ailleurs, le souci du pratique, de leurs intérêts, sociaux, commerciaux ou autres.

Et ils ont raison; mais, s'ils ont raison, ceux des nôtres qui seraient prêts à abandonner leur langue pour n'utiliser que l'anglais auraient évidemmment tort.

Il y a longtemps que l'on redit aux Anglais, et sur tous les tons, qu'aujourd'hui plus que jamais, le bilinguisme, ou plutôt, le fait de connaître deux langues, ouvre la porte aux positions lucratives.

S'il n'y avait que ce motif, ce serait déjà une raison pour nous de conserver notre langue — inutile, je suppose, de parler de l'étude de l'anglais dans cette province — afin de pouvoir, par notre bilinguisme, arriver à obtenir notre part de ces positions lucratives.

Mais il y a tant d'autres motifs plus élevés que celui-là! Gardons donc notre langue; et, pour la garder, groupons-nous autour de nos écoles, de notre Association et de notre journal. Sachons même faire les sacrifices voulus pour les maintenir et les développer!

En établissant notre budget annuel, ne les considérons pas comme utiles seulement ou même superflus, mais comme NECESSAIRES, et, à tout prix, trouvons de quoi soutenir nos écoles, aider notre Association, et nous abonner au journal français!

Cela ne représente après tout qu'une dizaine de sous par semaine; ne dépensons-nous pas, chaque semaine, ces quelques sous que nous pourrions mettre de côté à cet effet?

* * *

Une dernière considération: en étudiant de près les statistiques données plus haut, il est consolant de voir la réaction qui s'est opérée dans les provinces où, il n'y a pas si longtemps, le fanatisme religieux et racial dominait encore: le Nouveau-Brunswick, la Saskatchewan, la Nouvelle-Ecosse et l'Ontario viennent en tête de la liste; c'est dans ces provinces où le français a été si longtemps l'object des violentes attaques des fanatiques, que les enfants de langue anglaise l'étudient en plus grand nombre.

Conclusion? le fanatisme serait-il donc, comme la persécution sanglante, un moyen d'assurer le triomphe d'une cause, quelle qu'elle soit? Il semble que oui.

Que ceux qui pourraient encore nourrir des intentions hostiles à l'égard de notre religion et de notre langue y regardent donc de plus près avant de déclencher leurs offensives.

Et nous, groupés autour de nos étendards, unissons-nous pour le maintien et le triomphe de nos droits les plus sacrés: notre LANGUE et notre FOI.

Georges CREPEAU, O.M.I.

Bulletin d'information espagnole

L'intégrité du territoire espagnol

(Spécial au Patriote)

La presse nationale publie de long compte-rendus sur la magnifique cérémonie de regroupement universitaire qui a eu lieu récemment au camp de la Serna, de Burgos, pour célébrer la fête de la Race et de l'Hispanisme. Il faut signaler deux points remarquables dans cette grandiose manifestation; l'enthousiasme fervent de la multitude, plus de 30,000 jeunes gens venus de tous les coins de l'Espagne libre et tout le peuple de Burgos; et les paroles vibrantes d'émotion et de patriotisme du généralissime Franco. Ce fut une manifestation émouvante, inégalée, de l'union intime qui existe entre le peuple et le Chef et qui constitue le véritable secret de la victoire de l'Espagne nationaliste.

Le généralissime, après avoir exalté les gloires de la jeunesse espagnole qui est en train de forger une nouvelle Patrie, sauvée de la décadence sur les champs de bataille, par le devoir, le sacrifice et le service, fit allusion à la situation internationale et déclara textuellement:

"Et avec ce grand patriotisme, ce profond patriotisme dont" par votre foi, vous êtes la génération de demain, vous donnez un démenti formel aux chancelleries étrangères qui spéculent sur le territoire espagnol.

"Nous ne concevons pas cela. La Franc-maçonnerie internationale n'est pas fille de la patrie, n'est pas fille de l'Espagne.

"La cession des Baléares, la vente du Maroc, tout cela n'est qu'une aide pour détruire l'Espagne.

"Que les chancelleries du monde ne se préoccupent pas. L'Espagne se suffit à elle-même pour acquérir sa gloire. L'Espagne n'admet pas que l'on spécule sur sa souveraineté.

"Après un an de guerre, nous pouvons donner un exemple au monde. Que les journalistes étrangers viennent, que les commissions internationales viennent, visitent notre patrie, contemplent nos villes et laissent de côté toute équivoque. L'Espagne grande et forte, est créée par les baïonnettes de nos soldats; elle se forme dans nos écoles, dans nos universités et jaillit de la vie de l'Espagne même."

Toute la presse nationale commente les déclarations transcendantes et nettes du Chef, qui coïncident avec la réunion du Comité de Non-Intervention de Londres et les articles de la presse du monde entier, sur le problème de la Méditerranée. L'Espagne, la véritable Espagne, n'admet pas que l'on spécule sur sa souveraineté. Ces paroles du généralissime démentent donc absolument certaines campagnes tendancieuses d'une partie de la presse étrangère, sur de futurs engagements de l'Espagne nationaliste en matière internationale. L'Espagne libre, comme l'a dit le généralissime, n'aliénera pas un seul pouce de son territoire dans la péninsule ou aux colonies en faveur d'aucune puissance. Non seulement la souveraineté du sol espagnol est intangible, mais il en est de même de l'intégrité de tous ses territoires.

Les projets de vente, de cession ou de droits quelconques sur des parties du territoires de l'Espagne, du patrimoine espagnol, n'ont existé, comme le prouvent des document irréfutables, que chez les dirigeants de l'Espagne rouge. Les gouvernants marxistes de Valence ont d'abord cherché, comme on le voit dans les rapports confidentiels de l'ancien président du Conseil des Ministres, Manuel Portela Valladares au généralissime Franco, publiés par la presse, à mettre le levant espagnol sous la domination ou le protectorat du Front Populaire Français; ils voulurent ensuite céder la zone du protectorat espagnol au Maroc à la France et à l'Angleterre, comme on le sait par les notes publiées officiellement par les gouvernements de Paris et de Londres; et finalement, lorsqu'ils voient leur cause irrémédiablement perdue, ils ont recours à Minorque, comme l'annonçait déjà il y a plusieurs mois, dans "La Dépêche" de Toulouse, Rubio Tuduri.

Contre les desseins anti-patriotiques des gouvernants de Valence, s'élève la voix autorisé du généralissime Franco, qui répète, devant le monde entier:

"L'ESPAGNE N'ADMET PAS QUE L'ON SPECULE SUR SA SOUVERAINETE".

Franco

TEL QUE M. BERNARD FAY L'A VU

Retour à la vie religieuse

M. Bernard Fay, professeur au Collège de France, dans une conférence à la Société des dames patronesses de l'hôpital Notre-Dame, au Cercle Universitaire de Montréal, a tracé le portrait suivant du généralissime Franco.

Le général Franco est un petit homme sans affectation; il était coiffé d'un bonnet de police. Je regardai Franco et je ne discernai ni la couleur de ses yeux, ni le contour de son visage, mais je vis qu'il souriait.

J'ai connu, dit M. Fay, bien des sourires, mais celui-là était différent de tous ceux que j'avais connus jusqu'alors. Ce n"était point le sourire d'André Tardieu, barbelé, hérissé de toutes les pointes de son intelligence étincelante et dont l'éclat âpre lui sert à cacher cette sensibilité exquise, avide et généreuse, dont il semble craindre que son coeur n'embarrasse son esprit. Ce n'était point le sourire immense, envahissant et absorbant dont Franklin Roosevelt enveloppe ses interlocuteurs, pour établir entre eux et lui ce curieux mirage de la confiance sentimentale et de l'enthousiasme politique. C'était un sourire à fleur de visage, qui tenait à peine aux lèvres, aux yeux, aux traits du général, et qui semblait toujours prêt à se détacher, un sourire léger comme la bonté, et discret comme la vérité.

C'est un général qui se lève tous les matins à six heures pour aller à la messe de sept heures. C'est un chef qui dirige lui-même toutes les opérations, un généralissime qui n'a point accepté d'autre salaire, durant la plus sanglante et la plus grande guerre civile qu'ait vue l'Espagne, que celui de général de division, comme il l'aurait s'il était capitaine général des Canaries en temps de paix. Un homme qui vit avec sa famille, tous ses bureaux et sa garde, dans le palais de l'évêque de Salamanque, ou à Burgos dans une maison à peine plus grande qu'une villa de bains de mer, cachée dans un fouillis d'arbres, le long d'une grande route. Franco est un homme qui aime à se taire et qui déteste s'embarquer dans une entreprise difficile, mais qui ne laisse jamais à mi-chemin un travail une fois entrepris, quel qu'il soit. Franco, c'est l'homme devant qui le destin a fait le vide, en sorte qu'il n'aurait même pas besoin d'être aimé pour dominer; car tour à tour les rouges ont assassiné Calvo Sotelo, le grand chef monarchiste; José-Antonio Primo de Rivera, le tribun phalangiste; Victor Pradera, le meneur carliste; le général Goded, le plus subtil des officiers nationalistes, et le destin a supprimé le général Mola, héros des premiers jours de la révolution, mort à bord de son avion.

Quand on regarde sa vie, on comprend ce qui signifie son sourire. Il n'est ni un chef politique, ni un dictateur, c'est un général qui n'a été choisi par personne, qui ne s'est pas imposé, mais qui s'est trouvé le chef parce que le destin l'a exigé; six ou sept autres auraient été bien plus que lui désignés pour occuper ce poste, et ils sont morts. Lui-même ne le prévoyait pas; lorsqu'il est arrivé au Maroc il se trouva obligé de devenir le chef, et il l'est resté. Il ne fait pas de grands discours. C'est bien l'homme que révèle son sourire sympathique, amusé et prudent; il admire les immenses passions de son peuple, mais tout en gardant lui-même une paix que rien ne saurait ébranler. Il ira jusqu'au bout de ce qu'il a à faire, mais ne fera rien de plus.

Retour à la vie religieuse

M. Fay a trouvé dans toute l'Espagne nationaliste un profond retour à la vie religieuse. Dans la cathédrale de Salamanque, il a vu de longues files de soldats qui se confessaient. Il voit dans cette terrible explosion espagnole, dans cette destruction la possibilité d'une renaissance européenne des milliers d'hommes sont en train de s'élever.

La France est sur le chemin de la prospérité

(Spécial au Patriote)

En quinze mois, la France a profondément et heureusement modifié les rapports existants entre le Capital et le Travail. Comme il est naturel à un pays où les passions politiques sont assez vives, l'oeuvre de ces derniers mois a été tantôt abondamment louée et tantôt vigoureusement critiquée.

Pour juger sainement sur de telles questions, le mieux n'est-il pas de rappeler quelques-uns des faits de la cause? Il faut donc d'abord se remettre en mémoire que pendant des années, la France était restée à peu près inerte devant le développement de la dépression économique mondiale. Sans doute, la crise ne l'avait-elle atteinte que tardivement et n'avait-elle développé ses effets que lentement. Au surplus, l'appareil bancaire français avait apparemment bien résisté, dans le fléchissement général. De sorte que privée de secousses violentes et d'éléments spectaculaires, la crise française, bien que profonde, ne devait pas surprendre l'opinion avec brutalité. A l'inverse, gagnant de proche en proche, la crise s'était développée dans une accoutumance progressive.

En 1935 cependant, et au début de 1936, la condition économique française était très compromise. Le commerce extérieur français continuait de fléchir alors que l'ensemble du commerce mondial accusait déjà une nette tendance à la reprise. L'activité industrielle française restait stationnaire à un niveau sensiblement inférieur à celui de 1913. L'agriculture était également dans une mauvaise situation, avec des ventes réduites sur des prix qui avaient depuis longtemps cessé d'être rémunérateurs pour le paysan.

La classe ouvrière était doublement frappée par le chômage, beaucoup plus lourd que ne le laissaient pressentir d'optimistes statistiques, et par d'incessantes diminutions des traitements et des salaires. Les Français avaient l'impression de tourner dans un cercle vicieux qui se faisait chaque mois plus étroit, et dans lequel ils étaient menacés de périr d'asphyxie.

La Confédération Générale du Travail (C.G.T.) s'efforçait dès ce moment d'exprimer la volonté des salariés de sortir de la crise. Celle-ci, disait-elle, ne cessera que si l'on mène une action vigoureuse contre elle. La prospérité ne reviendra pas comme revient le printemps, après la mauvaise saison.

Et dès le deuxième semestre de 1935 s'assemblaient en France les organisations politiques et sociales qui se proposaient de revivifier notre démocratie et d'entamer une action vigoureuse et continue contre la dépression économique.

Cette action a été menée avec rapidité et force. Et la question qui se pose aujourd'hui est de savoir si les résultats atteints sont satisfaisants ou si, au contraire, le malaise économique français s'est aggravé.

Nul homme raisonnable ne soutiendra que la prospérité économique française est totalement rétablie. Mais on ne pourra pas davantage contester la réalité de la reprise à laquelle nous assistons..

Le chômage partiel a presque complètement disparu et le chômage total est en sérieux déclin. Le pouvoir d'achat des masses ouvrières et paysannes a été reconstitué. Il y a une activité réelle qu'on observe dans tous les compartiments de l'industrie et du commerce français.

Aujourd'hui, la France travaille. Qu'on consulte les statistiques: il y a effectivement moins de grèves ouvrières actuellement qu'il n'y en avait en 1935. L'ordre règne. Et si quelques incidents sérieux se sont produits et peuvent encore se produire, tel l'éclatement de machines infernales dans les locaux de certaines organisations patronales, l'opinion française ne se trompe pas sur ses origines et elle conserve tout son calme.

Il reste à réaliser une adaptation plus complète de la nouvelle législation sociale et de l'organisation économique. En particulier la réduction du temps de travail n'a pas encore eu sa nécessaire contrepartie dans le domaine de l'organisation et de la rationalisation du travail industriel. Il s'ensuit une certaine gêne dans le rendement de l'appareil industriel français. Mais par la force même des choses, cette gêne va diminuant de semaine en semaine. Et l'on doit considérer que dans des délais assez courts, la France aura repris d'une manière décisive son rang dans la pacifique course des nations pour le développement de la production et l'élargissement du bien-être social.

Elle le devra à la volonté créatrice qui a animé ses fils les plus attachés à l'idéal démocratique.

IL Y A 25 ANS

Du Patriote de l'Ouest, 14 nov. 1912

Les Bulgares se préparent à entrer à Constantinople. Les Turcs supplient les grandes puissances d'intervenir. — M. Canelejas, premier ministre d'Espagne, vient d'être assassiné par un anarchiste.

IL Y A 20 ANS

Du Patriote de l'Ouest, 14 nov. 1917

Les Italiens sont en retraite, les Canadiens victorieux à Passchendale, les Anglais s'approchent de Jérusalem.— En Russie, la révolution bolchévique vient d'éclater.— La campagne électorale se poursuit activement au Canada.— Mgr Mathieu de Régina demande que dans chaque paroisse soit fixé un jour de fête pour la consécration des familles au Sacré-Coeur.

IL Y A 15 ANS

Du Patriote de l'Onest, 15 nov. 1922

Le T. R. P. Pierre Robert, supérieur général des Clercs de Saint-Viateur, vient de mourir.— L'hon. T.-A. Crerar, vient de démissionner comme chef du parti progressiste. Un comité vient de se former pour l'érection d'un monument au R. P. Hugonard, O.M.I.— M. Marcel Dupré, grand organiste français, à donné un concert à Winnipeg.

IL Y A 10 ANS

Du Patriote de l'Ouest, 16 nov. 1927

Son Excellence Mgr le Délégué Apostolique vient de visiter la ville d'Edmonton. — Des inondations causent de grand dommages dans les Cantons de l'Est et aux Etats-Unis. — M. Gardiner vient de prononcer un magnifique discours sur la diversité des races au Canada.

La religion doit sauver le monde

Déclaration du governeur Lehman

ALBANY, N.-Y.— Une fois de plus la religion doit "sauver le monde contre la barbarie et la destruction", déclara le gouverneur Herbert H. Lehman à une assemblée de la "National Preaching Mission". Si la justice et la miséricorde supplantaient l'égoïsme et la soif du pouvoir qui dominent les actions de l'homme, est-ce que la guerre brutale et un matérialisme dégradant obscurciraient la face de la terre? dit-il. Si les principes essentiels de la religion étaient la règle du coeur des hommes, ne pourrions-nous pas bannir la pauvreté, l'égorgement des masses, l'intolérance et le manque de sérieux du monde?"

"Chrétien et communiste"

Conférence du R. P. J.-L. McGuire, C.SS.R., à Whitewood

Le 8 novembre, au soir, à l'hôtel de ville de Whitewood, le Rév. Père J.-L. McGuire, S. SS.R., de Yorkton, donnait une conférence intitulée: "CHRETIEN ET COMMUNISTE".

M. Viv. Lefebvre, de Whitewood, occupait le fauteuil présidentiel.

La question a vraiment été traitée de main de maître, au point de vue philosophique et religieux, plutôt qu'au point de vue économique. Nous ne pouvons que résumer ici très succinctement le développement d'une thèse aussi étendue.

* * *

Un chrétien ne peut pas être communiste, parce que le communisme intégral ne veut pas et ne peut pas être chrétien. Lénine lui-même a écrit: "Le Marxisme est le matérialisme. A ce titre il est *implacablement* hostile à toute religion. Nous devons combattre toute religion".

Est-ce assez clair? Donc le communisme est essentiellement antireligieux. Il est, par suite anti-moral. Le communisme intégral est la négation absolue de Dieu et de toutes les vérités qui découlent de l'existence de Dieu.

Point d'esprits. Donc, ni Dieu, ni Anges, ni démons, ni âmes.

Point de ciel, point de purgatoire, el (bonne nouvelle), point d'enfer.

Point d'esprits. — Donc, le monde, avec tout ce qu'il contient, y compris l'homme, est purement matière. Point de vie future; donc point de sanctions, et après cette vie, ni récompense, ni châtiment. Conclusion très logique: jouissons, durant cette vie, de tout ce qu'elle peut nous offrir; évitons et, au besoin, supprimons, même par les moyens les plus violents, toutes choses, voire même toutes personnes qui pourraient être pour nous une gêne, ou un obstacle aux jouissances de la vie présente. Au plus fort la poche.

Le paganisme admet au moins le principe d'une divinité quelconque, et d'une autre vie. Donc, tout erronné, tout barbare et superstitieux qu'il soit, il est encore au-dessus du communisme, et pourrait être considéré comme un moindre mal. Et pourtant, nous savons, par l'histoire du passé et du présent, jusqu'à quels bas fonds il est capable de faire descendre notre pauvre humanité.

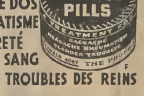
Maintenant, comme l'homme est instinctivement religieux, et que, malgré tout, il lui faut nécessairement un culte quelconque, le communisme, qu'il le veuille ou non, ne saurait échapper complètement à cette loi générale. Aussi, tout en cette loi générale. Aussi, tout en niant en principe, toute idée de divinité, il n'hésite pas à s'installer à sa place et à essayer de se faire considérer et obéir comme s'il était vraiment une divinité incarnée. Lénine autrefois, Staline aujourd'hui, que sont-ils, aux yeux des vrais communistes de Russie, sinon, des espèces de dieux, dont la volonté est souveraine, et les ordres sacrés?

L'orateur n'a pas manqué de faire ressortir toutes les conséquences, ou plutôt les inconséquences d'une semblable philosophie. Il n'eut pas de peine à prouver que, parce qu'il est essentiellement contre nature, un tel système est incapable de produire le bonheur qu'il promet, que, de fait, la Russie, le Mexique et l'Espagne, au lieu de donner le paradis sur terre, n'ont réussi qu'a présenter plutôt un véritable enfer; et qu'enfin, après tout, les preuves abondent de la complète faillite du système, même au point de vue économique, partout ou il a été essayé. Le prétendu succès Russe n'est qu'un trompe-l'oeil. Et quand bien même il eût été un vrai succès au point de vue économique, resterait toujours le point de vue philosophique et religieux, qui doit passer avant tout, et nous devrions dire encore quand même: "Un vrai chrétien ne peut pas être un vrai communiste".

* * *

Presque tous les catholiques de Whitewood, naturellement étaient présents. On a été heureux d'y voir aussi un bon nombre de paroissiens de St-Hubert et de St-Luc. Le clergé était représenté par M. l'abbé Ryan, curé de Whitewood, et par les Révérends Pères Granger et Fallourd, F.M.I., de St-Hubert. Plusieurs protestants de la ville s'étaient joints aux catholiques. Tous les assistants ont été vraiment enchantés de la conférence de l'orateur, ainsi que du gentil et si artistique programme musical qui l'accompagnait. Nous ne pouvons que féliciter et remercier, après l'orateur, toutes les personnes qui ont contribué au vrai succès de cette si instructive et si charmante soirée.

As-tu payé tes contributions?
Non. Et j'ai joliment bien fait.
Comment cela?
Je viens de recevoir une note avec l'indication "dernier avertissement".
Alors, tu vois, je n'en entendrai plus parler.

PILULES
Dodd
POUR LES REINS
pour
MAL DE DOS
RHUMATISME
L'IMPURETÉ
DU SANG
ET LES TROUBLES DES REINS


PEAUX CRUES
Demandées
Nous voulons vos peaux et si vous voulez le plein prix du marché livrez à Hudson's Bay Company aux endroits suivants à votre choix:
166 Princess St. — — Winnipeg, Man.
1639 Broad St. — — Regina, Sask.
59 River St. — — Prince-Albert, Sask.
10023-102nd Ave. — — Edmonton, Alta.
Hudson's Bay Company.
INCORPORATED 2nd MAY 1670

AUBAINES DE VOYAGE
$1.80 ALLER ET RETOUR
PRINCE-ALBERT à SASKATOON
Prix proportionnels des stations entre Prince-Albert et Osler.
$4.40 ALLER ET RETOUR
PRINCE-ALBERT à REGINA
Prix proportionnels des stations entre Prince-Albert et Lumsden.
DEPART — VENDREDI ET SAMEDI
26 et 27 NOVEMBRE
Retour — de Régina et de Saskatoon jusqu'au LUNDI: 29 NOVEMBRE inclusivement
Ces billets ne sont acceptés que sur les wagons de jour. Pas de consignation de bagage. Les enfants de 5 à 12 ans paieront moitié prix.
Pour plus de renseignements, consultez l'agent local W37-651
CANADIEN NATIONAL

A Votre Choix . . .

vous recevrez gratuitement

UN AN D'ABONNEMENT

A

'L'AMI du FOYER'

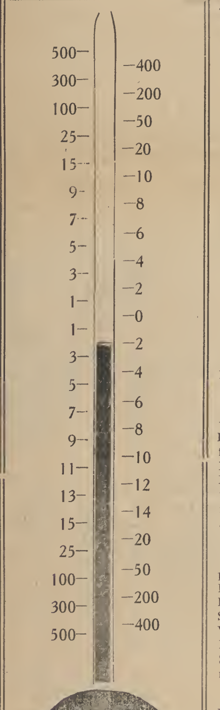
OU

UN LIVRE INTITULE

"La sécheresse dans l'Ouest"

SI VOUS NOUS ENVOYEZ $2.00 POUR VOTRE ABONNEMENT OU CELUI D'UN NOUVEL ABONNE

LE PATRIOTE DE L'OUEST



Température

Si le thermomètre monte à 500 nous publions à 12 pages.

S'il descend à 500 nous serons dans la détresse.

Il nous reste encore 1318 abonnements à renouveler.

Les anciens qui renouvellent maintiennent le thermomètre.

Les nouveaux qui s'abonnent le font monter.

Les anciens qui discontinuent le font descendre.

Les suivants ont déjà renouvelé presque entièrement: Laventure, Wauchope, Arborfield, Lebret, St-Hubert, Eldred Prince-Albert, Tisdale, St.-Front, Lac Pelletier, Shell River, Battleford, North Battleford, Perigord, Meskanaw, Ile a la Crosse, Leoville.

D'autres commencent la campagne: Bellegarde, Radville, Prud'homme, St-Hippolyte. Edam, Storthoaks, Jack Fish, Meota, Vawn, Ormeaux, Frys, Antler, Redvers, Souris Valley, Cantal, St-Denis, White Star, Meyronne, Dumas, Montmartre.

Beauval, Big River et Lac Vert, n'ont plus qu'à recueillir de nouveaux abonnés.

M. Zébière, président du district de Dumas nous annonce qu'une soirée aura lieu à cet endroit, dimanche, le 24 nov., au profit du "Patriote".

ENVOYEZ-NOUS CE COUPON

L'Administration
Patriote de l'Ouest
Prince-Albert, Sask.

Ci-joint deux dollars ($2.00) pour un abonnement au Patriote de l'Ouest.

NOM de l'abonné ....

Adresse ....

Veuillez m'accorder un an d'abonnement à L'AMI DU FOYER
OU M'ENVOYER LE LIVRE "LA SECHERESSE DANS L'OUEST"

Rayez celui que vous ne voulez pas

LA POLITIQUE

Les armements au Canada

Construction de 102 avions

Au cours de la prochaine année fiscale ---- La réorganisation de la milice active et de la milice non permanente est pratiquement terminée, annonce le ministre de la Défense

PETERBOROUGH.— Le ministre de la défense nationale, M. Ian Mackenzie, a déclaré dans un discours qu'il prononçait ici que l'aviation militaire canadienne s'augmentera de 102 nouveaux avions. Il n'a pas apporté d'autres précisions dans son discours, mais il a donné plus tard au cours de la soirée une déclaration sur la question des armements.

Conformément à sa politique de renforcer les défenses du Canada, dit M. Mackenzie, le gouvernement fera construire ces 102 nouveaux appareils au cours de la prochaine année fiscale. Les avions seront construits au Canada. Le ministre de la défense nationale a ajouté que la réorganisation de la milice active et de la milice non permanente est pratiquement terminée.

"Nous croyons qu'il est de notre devoir d'effectuer ces changements, dit M. Mackenzie, et nous vous demandons votre appui pour parfaire cette réorganisation. Notre premier devoir est de renforcer nos moyens de défense. C'est avec tout l'idéalisme de l'Empire que nous tournons les yeux vers l'avenir".

L'assurance-chômage fédérale

OTTAWA.— Dans une intervioue, M. Norman Rogers, ministre du Travail, a donné de nouveaux renseignements au sujet du projet du gouvernement fédéral d'établir un régime d'assurance-chômage, advenant le cas où les provinces permettraient l'amendement de la constitution.

Depuis plusieurs mois les fonctionnaires de son ministère étudient le projet avec l'aide de M. D. Christie Tait, expert britannique en matière d'assurance-chômage et attaché au bureau international du Travail.

Le ministère espère qu'il sera possible d'établir un régime qui se suffira à lui-même et qui offrira toutes les garanties financières. M. Rogers a particulièrement insisté sur les avantages qu'il y aurait à légiférer en cette matière afin de profiter de la reprise économique et du retour de l'industrie à la normale.

M. Rogers a aussi fait des commentaires sur l'approbation donnée au projet par les chefs ouvriers et sur les travaux de la Commission Nationale de l'emploi.

L'immigration au Canada

OTTAWA.— Le Canada a reçu 9,272 immigrants au cours du semestre terminé le 30 septembre, comparativement à 7,005 pendant le semestre correspondant de l'an dernier, une augmentation de 2,267.

Les Etats-Unis ont fourni le contingent le plus nombreux, soit 3,246 immigrants; les Iles britanniques, y compris l'Irlande, se classent au deuxième rang, avec 1,896. Les Ruthènes viennent ensuite avec 821.

L'augmentation pendant ce semestre est de 32.4 p. 100. C'est en août que l'on a enregistré l'augmentation la plus forte. Voici quelques chiffres de l'immigration pendant les six mois à l'étude: Hollandais, 89; Français, 82; Allemands, 357; Croates, 162; Tchèques, 115; Israélites, 143; Italiens, 205; Magyars, 302; Polonais, 337, et Slovaques, 813.

La radio dans les écoles

OTTAWA.— Selon M. R.-H. Coats, statisticien fédéral, la majorité des inspecteurs et des surintendants d'école à travers le Canada sont d'avis qu'il serait possible d'utiliser davantage la radio dans les écoles. Le rapport du bureau des statistiques est basée sur une enquête conduite dans 90 pour cent des écoles canadiennes tant rurales qu'urbaines.

Conduite par Radio-Canada, l'enquête révèle qu'environ 1,000 écoles suivent certains programmes occasionnels de nature à aider les élèves dans leur travail. De plus quatorze groupes d'écoles urbaines et une centaine d'écoles rurales reçoivent des programmes spéciaux pendant les heures de classe. C'est surtout dans le Manitoba et la Saskatchewan que la T.S.F. prête son concours aux instituteurs et institutrices, ajoute le rapport.

La langue française à l'honneur

Le bureau fédéral de la statistique rapporte que 76% des élèves des high schools canadiens se livrent à l'étude de la langue française

RECORD MONDIAL

OTTAWA. le bureau fédéral de la statistique rapporte aujourd'hui que 76.6 pour cent des élèves des High Schools canadiens se livrent à l'étude de la langue française, "une proportion qui doit être unique dans tous les pays de langue anglaise".

Ces faits sont révélés dans un nouveau bulletin sur les études linguistiques dans les écoles du Canada et on y trouve des comparaisons sur le nombre d'élèves anglais étudiant diverses autres langues, comme suit: français 76.6, latin 50, allemand, un peu plus de 4 p.c. L'Espagnol enseigné dans plusieurs écoles du Canada n'a pas attiré un grand nombre d'élèves, et il n'y a que 500 élèves étudiant la langue grecque.

Voici le pourcentage du nombre des élèves anglais étudiant la langue française dans les diverses provinces du Canada: Nouvelle-Ecosse, 85.3, Nouveau-Brunswick, 7.5, Ontario, 75, Manitoba 68.8, Saskatchewan 87, Alberta 66.6 et la Colombie anglaise 68.4.

Le pourcentage moyen du Canada à 76.6 se compare avantageusement au pourcentage des Etats-Unis, où la langue française n'est étudiée que par 11.9 p.c. des élèves de langue anglaise. Au cours des derniers vingt ans, la proportion des élèves anglais étudiant le français a plus que doublé. Bien que la connaissance ainsi acquise se borne à la lecture du français, il n'en reste pas moins que c'est de nature à faciliter une meilleure compréhension des problèmes des deux grandes races canadiennes.

En Colombie canadienne

SURPLUS DE $80,182

VICTORIA.— Le ministre des Finances de la Colombie Canadienne, M. John Hart, a annoncé à l'Assemblée législative qu'il prévoit un surplus de $80,182 pour l'année financière commençant le 31 mars prochain. Le budget qu'il a préparé ne fixe cependant aucune réserve pour les allocations de chômage ni pour les versements au fonds d'amortissement.

Le ministre des Finances prévoit que les revenus de l'année seront de $28,065,341 et que les dépenses s'élèveront à $27,984,158. Il a aussi annoncé qu'il n'y aura pas d'augmentation des taxes.

La dette de la Province le 1er octobre était de $151,162,657, soit une augmentation de $5,547,738 par rapport à la dette de l'an dernier.

150,000 ligueurs félicitent M. Duplessis

MONTREAL.— La "Fédération générale des Ligues du Sacré-Coeur" nous communique le message suivant qu'elle vient d'adresser à M. Maurice Duplessis:

"Honorable Maurice Duplessis,
premier ministre, Québec.

"La Fédération générale des Ligues du Sacré-Coeur du Canada, comprenant plus de 150,000 membres, félicite l'Honorable premier ministre pour l'énergique intervention contre activités communistes à Montréal."

Joseph HEBERT, président,
Octave VALLIERES, secrétaire.

Nos esquimaux se portent bien

La statistique vitale établie au cours de l'été de 1937 par l'expédition du ministère des Mines et des Ressources dans l'arctique, atteste un substantiel accroissement de la population esquimaude canadienne, de même que son excellent état de santé.

L'examen fait, cette année, par le médecin de l'expédition a révélé que dans l'ensemble nos Esquimaux avaient échappé à la maladie. Bien qu'organiquement robustes et sains, les Esquimaux sont hautement susceptibles aux maladies ordinairement bénignes pour les Blancs. Avant l'arrivée des Blancs, les Esquimaux ne connaissaient ni le rhume ni l'influenza, leurs organismes n'avaient pas eu à développer une résistance naturelle à ces maladies. Aussi l'arrivée des premiers baleiniers et des vaisseaux de traite, était-elle suivie, à chaque saison, de véritable épidémies qui avaient parfois de très sérieuses conséquences. Aujourd'hui les postes sanitaires établis dans l'extrême-nord veillent avec un soin particulier à l'arrivée des vaisseaux afin d'éviter la propagation des maladies. L'enseignement de l'hygiène a aussi puissamment contribué au bien-être physique des naturels, de même, par l'établissement d'une diète plus rationnelle les services médicaux ont réussi à réduire considérablement le taux des morts imputables à la mauvaise alimentation. Des succès marqués ont été obtenus particulièrement dans l'alimentation des nouveaux-nés et des jeunes enfants.

Les services médicaux dans l'extrême-nord sont assurés par des médecins, des gardes-malades diplômées et des hôpitaux. Sur des milliers de milles, le long du littoral arctique, bon an, mal an, les médecins et les infirmières de l'Etat prodiguent leurs soins à la population esquimaude. Indiens, métis et Blancs nécessiteux bénéficient également de soins médicaux. Il n'est pas rare que ces officiers sanitaires aient à parcourir des centaines de milles dans l'exercice de leur ministère, par avion, vapeur, canot à moteur, canot et traînes à chiens.

CAPITATION

M. J.-S. Base, percepteur de la capitation (Poll Taxe), a déclaré qu'il avait reçu des ordres l'informant de ne point percevoir la capitation de ceux qui vivent de l'assistance publique.

Traitement gratuit pour la paralysie infantile

REGINA.— L'hon. M. J.-M. Uhrich, ministre de la santé, vient de publier les détails d'un service orthopédique installé à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, en vue de combattre les suites de la paralysie infantile.

Les docteurs B. Martin et H. Spooner, deux spécialistes, seront en charge de ce service. Vingt lits seront disponibles, et l'on croit qu'ils seront employés d'ici quelque temps.

Chaque patient recevra, gratuitement, trois semaines de traitement. De plus, la mère du patient ou toute autre personne désigné à cet effet, pourra, frais payés, venir passer les trois derniers jours auprès du patient, et recevoir des renseignements sur la manière d'avoir, dans la suite, soin du malade.

TRAVAUX PUBLICS

Les travaux publics effectuées dans la région de Prince-Albert par les gouvernements fédéral et provincial se chiffrent à $450,000 dont $190,000 furent dépensés pour des chemins et des ponts.

PLAN D'AMELIORATIONS

N'avez-vous pas été parfois dans l'obligation de rechercher des draps de lit dans la demi-obscurité? Le cas a pu se présenter quand, par exemple, des visiteurs inattendus sont venus vous causer une agréable surprise, tard dans la soirée? Ils étaient peut-être confus de vous causer tout ce dérangement, mais ils n'étaient certes pas rassurés, s'ils vous voyaient chercher un drap dans une armoire mal éclairée. Souvent, vous trouvez le drap, mais ce n'est pas celui que vous voulez. Dans bien des cas, au lieu du drap recherché, vous mettez plutôt la main sur une serviette déchirée que vous avez placée là pour les occasions d'urgence.

Si votre armoire à lingerie est bien éclairée, vous n'avez pas à subir de telles contraintes. ne lumière dans l'armoire même ou sur le mur, tous près, voilà, une amélioration qui serait certainement appréciée de la ménagère.

Vous pouvez améliorer votre installation électrique en vous prévalant du Plan d'amélioration aux habitations.

Le coup d'Etat de Vargas

RIO DE JANIERO.— Le président Getulio Vargas s'est assuré une autorité dictatoriale; les dernières nouvelles de l'intérieur du Brésil indiquent que ce vaste pays accepte calmement le coup d'Etat, que M. Vargas lui-même attribue en partie à la crainte d'une révolution sanglante. Après avoir dissous les organismes législatifs fédéraux et ceux des vingts Etats brésiliens, M. Vargas a proclamé une nouvelle constitution. Cette contitution contient, dit-on, des éléments de corporatisme. M. Vargas a l'appui de l'armée et l'adhésion de dix-huit des vingt gouverneurs d'Etat.

La candidature de Stalisne

MOSCOU.— La feuille "Pravda" annonce que Staline pose sa candidature dans la circonscription moscovite qui porte le nom de Staline. Il paraît que 580 circonscriptions se disputaient cettte candidature. (On sait que les "élections" auront lieu le 12 décembre)). Le gouvernement continue la "purge" sanglante. Aujourd'hui, dans les "provinces", le nombre des condamnations à mort s'est grossi de 32 (au moins) 10 nationalistes (il n'est pas question de "trotskystes" cette fois) en Ukraine, 9 dans l'Azerbaïdjan, 5 dans les monts Ourals, 5 dans le Caucase et 3 dans la province de Gorki.

La colonisation en Ethiopie

ROME.— Une armée pacifique de 50,000 travailleurs est en train de transformer l'Ethiopie et de la préparer à recevoir des colons. C'est la première étape d'un vaste programme de colonisation. Ces travailleurs construisent des routes, des hôpitaux et des écoles afin de rendre le pays habitable d'ici un an. Le premier ministre Mussolini a décidé de consacrer des crédits de $600,000,000 à l'Ethiopie d'ici six ans; une somme de $400,000,000 a été affectée aux seuls travaux de voirie.

RHUMATISME

Même si vous avez été rendu presque dément par les douleurs agonisantes, torturantes du rhumatisme, ne désespérez pas. Des milliers ont trouvé soulagement dans les Capsules Antirhumatismales Templeton. Soulagement rapide, durable. Les Capsules Antirhumatismales Templeton débarrassent de la douleur et de la raideur en éliminant les toxines, cause de tout le mal. Font vite cesser lumbago, mal de dos, sciatique, névrite, névralgie, etc. 50¢ et $1 chez tous les pharmaciens. 403F
Capsules Antirhumatismales Templeton

Hamiltons
LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25-11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

Cultivez votre grain de semence

Une nouvelle brochure vient d'être publiée par le "Crop Testing Plan", intitulée "A Seed Field on the Farm."

Elle indique un moyen facile pour les fermiers de cultiver leur propre grain de semence.

Demandez-en une copie gratis à un agent de Searle ou de Home.

SEARLE GRAIN COMPANY LIMITED

Un champ de grain de semence

"A Seed Field on the Farm", voilà le titre d'une brochure que vient de publier le "Crop Testing Group".

Les fermiers qui désireraient se procurer une copie de cette brochure peuvent en obtenir une gratis en s'adressant à n'importe quel élévateur de l'Alberta Pacific.

THE ALBERTA PACIFIC GRAIN CO. LTD.
(15)

RELIANCE GRAIN Co. Ltd
Agents des Elévateurs de Campagne en Manitoba, Saskatchewan et Alberta
Charbon et farine tenus dans la plupart des Stations
NOTRE AGENT SE FERA UN PLAISIR DE VOUS SERVIR

WESTERN GRAIN COMPANY LIMITED
Winnipeg, Manitoba
281 élévateurs de campagne au service des cultivateurs
du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta
ELEVATEUR TERMINAL A FORT WILLIAM
Vos affaires sur la Bourse de Grain sollicitées
C. G. SPENCER, président — A. C. REID, gérant-général

FEDERAL
Nos élévateurs invitent les fermiers à venir discuter avec nos agents les problèmes du commerce de leur grain.
Federal Grain Limited
WINNIPEG — CALGARY — FORT WILLIAM

Les revues et les livres

SUR DEUX LAUREATS

Le résultat du concours annuel par le Secrétariat provincial a réjoui tous les amis des lettres. Le jury a, en effet, été particulièrement heureux dans son choix puisqu'il a couronné "LA NAISSANCE D'UNE NATION", de M. Gérard Filteau et "CALIXA LAVALLEE" de M. Eugène Lapierre. Ces deux écrivains se sont partagé la totalité du prix littéraire (section historique).

Le livre de M. Gérard Filteau, en deux volumes, est un minutieux et sérieux *inventaire* du Canada à la fin de l'ancien régime. Il renferme de magnifiques synthèses sur les institutions politiques, civiles et religieuses, sur la vie intellectuelle et économique de la Nouvelle-France. Cet ouvrage dispense de lire toute une bibliothèque historique. C'est un excellent livre de vulgarisation historique auquel il faut donner une place dans toute bibliothèque sérieuse.

M. Eugène Lapierre a vu couronner par les juges un ouvrage auquel le public avait déjà fait le plus chaleureux acceuil. Le directeur de notre Conservatoire national de musique était tout désigné pour se constituer le biographe de notre musicien national. Il l'a fait avec une conscience et un entrousiasme qui lui ont valu l'approbation unanime de la critique.

Comme on le sait, les volumes de M. Gérard Filteau et de M. Eugène Lapierre ont été publiée par les EDITIONS DE L'A.C.F., 1735, rue St-Denis, Montréal.

:::

BOSSUET

DIRECTEUR D'AMES

Par Jean DEVROYE, S. J.

In-12, 196 pages, 15,00. Editions Casterman, Paris (6°) r. Bonaparte, 66, Tournai (Belgique).

Voici du nouveau! On connaissait l'orateur, "l'*Aigle de Meaux*"; on ignorait le prêtre, le père simple et bo n, le maître ès-choses spirituelles, plein de tact et de sens, assez recueilli et accordé aux ondes célestes pour être l'interprète de l'Esprit.

La direction de Bossuet est très humaine et très surnaturelle à la fois. L'acord parfait de ces deux notes lui fait une méthode qui n'a pas vieilli et qui reste moderne, comme tout ce qui est vraiment classique.

En Bossuet, le théologien — le controversiste surtout,—fait parfois peur. On sera étonné et charmé de voir avec quel tact le directeur adoucit ce qu'il y a de dur et de rigide dans les théories du docteur.

Voilà donc le grand homme sous un jour tout nouveau et tout aimable. Cette lecture est un plaisir pour les amis de Bossuet et un profit pour ceux qui s'intéressent à la vie spirituelle; elle est très précieuse et (à cause de l'excellence de Bossuet directeur et du talent de celui qui nous le révèle) on peut dire qu'elle est indispensable à ceux qui exercent l'art délicat de la direction. Nous ne songeons pas ici aux seuls prêtres: tous ceux qui sont appelés à être des guides dans la vie et dans l'apprentissage de la vie, maîtres et maîtresses laïcs et religieux, trouveront dans la psycologie de Bossuet, profonde et pratique, des aperçus nouveaux et féconds. Mais, ce livre n'est pas destiné à ces seuls spécialistes: il intéressera tout le grand public par le style aimable de son auteur, par les fins croquis qu'il trace des personnages dirigés par le grand évêque, et surtout parce qu'on découvrira un homme où l'on n'avait accoutumé de voir qu'un orateur et un savant.

:::

Le Saint Rosaire

La nouvelle encyclique de S. S. Pie XI

L'activité du grand Pape qui gouverne actuellement l'Eglise est vraiment prodigieuse. Malgré l'âge et la maladie, Pie XI suit avec une clairvoyance étonnante le courant du monde, et lui apporte en temps approprié le remède sauveur. Après ses grandes encycliques sociales, il tourne aujourd'hui l'esprit des fidèles vers la Vierge Marie et leur demande d'en faire de plus en plus la protectrice non seulement de leurs propres vies mais aussi de la société en péril.

Il faut diffuser ces pages remarquables, débordantes de dévotion envers la Mère de Dieu. L'Oeuvre des Tracts vient de les publier en une élégante brochure. Elle y a joint l'encyclique de Léon XIII, *Supremi apostolatus*, sur le même sujet. On a ainsi en un bref opuscule toute la doctrine de l'Eglise sur le saint Rosaire.

Cette plaquette, ornée d'une belle image de Notre-Dame du Saint Rosaire, se vend 10 sous l'exemplaire, à L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

:::

AUX INFIRMIERES

MEDITATIONS

Par Ch. POLLOI, Prêtre

In-12, 180 pages, 13,00. Editions Casterman, Paris (6°) r. Bonaparte, 66, Tournai (Belgique).

Voici un ouvrage qui manquait dans la spiritualité chrétienne. La vie surnaturelle est identique en son essence dans toute vocation; mais quelles différences accidentelles, capitales en fait, pour assurer aux malades les contacts, la compréhension, le rayonnement heureux ,et aussi pour mettre dans l'âme et l'activité de l'infirmière cette note juste qui, même sans paroles, éveille la vie morale, console, soutient le malade et tout son milieu!

Publié par un groupe de prêtres très unis à l'oeuvre des infirmières, ce volume condense en ses pages la pleine *vie* chrétienne et ses applications les plus concrètes; mais cela, en un langage volontairement dépouillé de l'appareil technique ou de sentiments artificiels tendus. On vise à cette chose précieuse avant tout: un *état d'âme* juste, intelligent et généreux.

Sur le modèle de l'*Imitation de Jésus-Christ*, le style est direct: il ne laisse pas devant des théories, mais il porte l'âme à un état volontaire, prêt pour l'action et réconforté. Ainsi l'infirmière est comprise, en sa tâche splendide mais très souvent pénible au point de vue physique, dure pour le sentiment, parce qu'elle exige un coeur délicat, donné, noblement réservé aussi, hors de tout égoïsme.

La vocation d'infirmière, en ses modalités multiples, est une des grandes vocations de l'avenir, dans notre société qui s'organise selon un plan enfin plus nettement social. Au village comme en ville, avec le prêtre et le maître d'école, l'infirmière sera de plus en plus un rouage normal et heureux de la vie sociale.

On comprendra dès lors le caractère doctrinal mais simple, intensément *surnaturel* mais pleinement humain, très bon et très pur de ces méditations. Celle qui les lira, recueillie et sincère, le coeur ouvert à Dieu et aux malheureux, y trouvera joie pour partir à sa noble tâche et réconfort dans ses saintes lassitudes.

:::

L'INFIRMIERE ET SA MISSION

DANS LE MONDE MODERNE

Par R. BOIGELOT, S. J.

In-12, 244 pages, 13,00. Editions Casterman, Paris (6°) r. Bonaparte, 66 Tournai (Belgique).

Ce livre s'adresse aux infirmières diplômées catholiques. Il vise à leur montrer la beauté humaine et chrétienne de leur profession et veut les aider à mieux remplir leur magnifique mission sociale et surnaturelle. Sachant que les infirmières n'ont souvent ni le temps de beaucoup lire ni les ressources pour beaucoup acheter, l'auteur a veillé, dans toutes les questions d'une particulière actualité, à doubler les jugements du moraliste de ceux de médecins particulièrement compétents. L'infirmière trouvera donc en ce livre, dans toutes les grandes questions de l'heure actuelle, les arguments rationnels et les arguments médicaux dont elle pourrait avoir besoin pour exercer aux foyers qu'elle visite une influence de fécondité et de vie.

Un résumé des questions traitées montrera la richesse du contenu de ce livre.

1re PARTIE: DE LA PROFESSION D'INFIRMIERE.

I. De la beauté de la profession d'infirmière.

II. Des qualités que requiert la profession d'infirmière.

2me PARTIE: DES DEVOIRS D'ETAT DE L'INFIRMIERE.

I. Obéissance au médecin.

II. Dévouement au malade.

3me PARTIE: DES PROBLEMES MORAUX QUE POSE A L'INFIRMIERE LA SAUVEGARDE DE LA VIE HUMAINE.

1. La stérilisation.

II. La limitation des naissances.

III. Le respect de la vie embryonnaire.

IV. Le baptême.

V. Les stupéfiants et les soins aux mourants.

VI. L'infirmière en face des conflits de conscience.

4me PARTIE: DES DEVOIRS ET DES DROITS QUI DECOULENT DE LA PPROFESSION D'INFIRMIERE.

I. La confraternité.

II. La discrétion professionnelle.

III. Les honoraires.

EN RUSSIE

Le sang coule toujours en Russie

La grande "purge" soviétique ordonnée par Staline va bientôt prendre fin.— Une compilation indique qu'à date 817 personnes ont été passées par les armes et des milliers d'autres jetées en prison. — Staline pourra maintenant tenir des élections. — Des accusations de toutes sortes avaient été logées contre les "ennemis du peuple",

DES STATISTIQUES

MOSCOU.— La grande "purge" soviétique serait sur le point de prendre fin. Cette "purge" avait pour but de faire disparaître les ennemis du régime Staline. La campagne d'extermination des "ennemis du peuple" se terminerait le 7 novembre prochain, à l'occasion du vingtième anniversaire de la révolution bolcheviste.

D'après les compilations faites par l'United Press, 817 personnes ont été exécutées à l'occasion de la "purge" et des milliers jetées en prison. Il s'agit ici des personnes tuées au sujet desquelles des rapports ont été faits. Mais il se peut que ce nombre soit, en réalité, plus considérable.

Si la campagne d'extermination prend fin pour l'anniversaire de la révolution, on considère que la Russie Soviétique aura été délivrée des "traîtres", et la campagne pour les premières élections générales en Russie, en vertu de la nouvelle constitution, se poursuivra. Les élections auront lieu le 12 septembre.

Les rapports indiquant que la "purge" est sur le point de se terminer peuvent être considérés comme véridiques.

D'après le rôle, il y a encore huit procès qui doivent s'instruire dans lesquels sont intéressés 62 prévenus. Il se peut qu'il y en ait quelques-uns de plus.

L'un des derniers cas importants est celui de A.-S. Burnov. Il a été destitué comme commissaire de l'Education de la République Russe, qu'il ne faut pas confondre avec l'nion des Républiques soviétiques. Il est remplacé par D.-A. Turkin, ancien président du comité exécutif de Leningrad.

Des huit procès mentionnés, quatre auront lieu dans l'est de la Sibérie, et un à Kuibishev, un à Tadjikistan, un à Uzbeckistan et le dernier dans l'ouest de la Sibérie.

Les compilations de l'United Press au sujet des exécutions des 817 victimes de la "purge" se répartissent comme suit:

Contre-révolution, terrorisme, espionnage: 52.

Sabotage des chemins de fer et espionnage en faveur du Japon, en Extrême-Orient: 414.

Destruction ou infection des moissons: 135.

Sabotage de l'agriculture: 68.

Sabotage industriel: 28.

Sabotage ferroviaire: 9.

Empoisonnement d'enfants des ouvriers: 23.

Mouvements séparatistes pour restaurer le capitalisme: 21.

Sabotage de casernes millitaires: 35.

Sabotage d'usines hydroélectriques:10.

Incendies: 18.

Les journaux publient aujourd'hui des détails sur la prochaine campagne électorale qui doit se poursuivre suivant la nouvelle constitution "démocratique". Il n'y aura pas d'assemblées publiques. Les candidats seront choisis par les unions ouvrières, les coopératives, et d'autres organisations. Il n'y a qu'un seul parti: le parti communiste. Ainsi la campagne va consister en des renseignements dont les électeurs ont besoin, puis on divisera les districts électoraux et on préparera les bureaux de votation.

:::

Le peuple russe reviendrait au christianisme

C'est ce qu'a déclaré le Dr Waldemar Gurian, célèbre écrivain politique. — Le réveil du christianisme militant est maintenant reconnu des autorités soviétiques et se fait sentir un peu partout.— Staline ne peut rien pour empêcher ce retour vers la foi catholique

UN ATHEE

NOTRE-DAME, Indiana.— "La masse du peuple russe revient au christianisme et est maintenant engagée sur le chemin du retour à la pratique religieuse", a déclaré le docteur Waldemar Gurian, célèbre écrivain politique d'Europe, à son arrivée de Lucerne, Suisse, pour une série de cours à l'Université de Notre-Dame.

"Le réveil d'un christianisme militant est maintenant reconnu des autorités soviétiques et se fait sentir dans la faillite des décrets antireligieux, en particulier de celui qui pourvoie à la tenue de manifestations antichrétiennes les jours de fêtes religieuses."

"Ceci n'indique nullement cependant, ajouta le Dr Gurian, que le dictateur rouge soit favorable à un retour à la pratique de la foi chrétienne.

Personnellement, il est un athée irréductible, et son désir de voir toutes les églises disparaître de Russie n'est pas diminué, tant s'en faut".

Né en Russie, le Dr Waldemar Gurian fut pendant quelque temps éditeur du "Volkszeitung" de Cologne et il danna une série de cours à l'Université de Berlin. Depuis 1934, il réside à Lucerne. Le Dr Gurian doit donner, à l'université de Notre-Dame, une série de cours sur le gouvernement soviétique, ses principes politiques et la réforme du capitalisme.

THÉ "SALADA" Orange Pekoe
515F

Une nouvelle version, plus véridique peut-être, du drame Toukhachevsky

Nous tenons d'une personne spécialement renseignée, laquelle habite une contrée frontière de l'URSS et a pu confronter les diverses versions de l'assassinat de Toukhachevsky, l'explication suivante de l'exécution du Maréchal:

Staline est toujours plus en proie à une psychose de persécution. Il n'a même plus confiance en sa propre garde. Quelques jours avant l'assassinat du maréchal, il se serait approché sans bruit des quatre sentinelles chargées de le garder. Celles-ci ne l'ayant pas remarqué à temps, il les abattit d'un coup de revolver. Toukhachevsky ayant appris cet "incident", convoqua les principaux chefs de l'armée rouge avec les trois médecins traitants de Staline. Ces derniers durent donner un rapport détaillé sur la santé du dictateur; ils déclaraient dans ce document que des incidents du même genre pourraient parfaitement se renouveler.

Devant cette situation, les assistants décidèrent de remplacer Staline par Vorochiloff, au moyen d'une intervention de l'armée rouge. Le commissaire politique Gamrnik estimant que Toukhachevsky disposait de forces en majorité, se rallia à ce plan. Mais les maréchaux Blucher et Boudennyi manquaient à la conférence. Le premier était à ce moment en Extrême-Orient; le second avait toujours été à couteaux tirés avec Toukhachevsky, qui l'avait accusé d'avoir été l'auteur de la déroute des troupes russes sur le front polonais. Lorsque Boudennyi fut au courant du plan élaboré, il alla immédiatement en avertir Staline; celui-ci fut aussitôt exécuter ses ennemis. Gamarnik avait Les Russes reviendraient au chrisessayé de joindre le dictateur mais, voyant qu'il était trop tard, se suicida.

Aucun tribunal ne jugea et ne condamna les maréchaux rouges. Une parodie judiciaire fut montée après l'assassinat seulement. 1.800 officiers supérieurs furent exécutés au cours des semaines qui suivirent ce "procès", et les exécutions continuent. On peut se figurer l'état de l'armée après une telle décapitation, et quelle crise de régime révèlent de telles atrocités.

:::

FERMETURE DE 204 EGLISES

MOSCOU.— D'après les statistiques officielles de la ligue des athées militants, 204 églises ont été fermées pendant le mois de septembre, toutes suivant la formule usuelle: "à la demande de la population des travailleurs", centre de fabrication de munitions.

A Tula, six prêtres viennent d'être arrêtés sur l'accusation d'"espionnage aux profits du capitalisme",' et cela à la demande de la Ligue des sans-Dieu. Les accusés seront jugés secrètement. La seule église encore ouverte à Tula — la cathédrale de Saint-Pierre et Saint-Paul—sera fermée à la suite de ce procès.

:::

DÉMANGEAISON
...ARRÊTÉE EN UNE MINUTE...
Souffrez-vous les tortures de la démangeaison causée par l'eczéma, dartres, pieds d'athlète, éruptions ou autres affections cutanées? Pour obtenir un soulagement rapide et heureux, recourez à la Prescription D. D. D. liquide, rafraîchissante, antiseptique. Ses huiles bienfaisantes calment l'irritation de la peau. Claire, non graisseuse et non tachante, elle sèche vite. Fait cesser instantanément la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c. au [illegible] remis. Demandez la Prescription D.D.D..20F

POULETS --- DINDONS --- VOLAILLES

Nous payons les prix suivants pour les volailles habillées de première qualité. Prix garantis jusqu'au 27 novembre.

	La livre
POULETS, plus de 5 livres	19c
POULETS, 4 - 5 livres	17c
POULETS, 3 - 4 livres	15c
JEUNES DINDONS, plus de 10 livres	19c
JEUNES DINDONS, moins de 10 livres	18c
VIEILLES POULES, plus de 5 livres	15c
VIEILLES POULES, 4 - 5 livres	13c
VIEILLES POULES, 3 - 4 livres	11c
OIES, n'importe quel poids	12c
CANARDS, n'importe quel poids	14c

Pour volailles de 2ème qualité, 2c de moins par livre; pour volailles de 3ème qualité, 3c de moins que pour celles de 2ème qualité. Tous les prix F. O. B. Winnipeg. Pour obtenir pleine satisfaction, envoyez-nous tout ce que vous avez à vendre.

Un bon de poste vous sera envoyé dans les 24 heures qui suivront l'envoi par express — Nous vous le garantissons.

STANDARD PRODUCE CO. LTD.
5 CHARLES ST., WINNIPEG
Patentée et enregistrée — Etablie en 1914

MARIE BARRERE-AFFRE

:-: L'effigie du denier :-:

(Suite)

Elle lit la lettre tout en cheminant lentement sur cette allée où le vent printanier sèche l'humide trace des pluies d'hiver. Elle lit et fait la moue, ne sachant s'il faut être contente ou froncer ses noirs sourcils. Partagée entre deux sentiments contraires, elle hoche sa tête brune, et les violettes se balancent contre son oreille en exhalant un peu plus de parfum.

Tous à coup, une voix la hèle, et Claude s'aperçoit qu'elle n'est pas seule dans le jardin.

Une vieille femme est sortie de la maison et, mettant la main en auvent sur ses yeux, a cherché parmi les plates-bandes la cueilleuse de légumes. La voyant près de la barrière, occupée avec le facteur, elle a haussé les épaules et s'en est allée droit vers les petits pois abandonnés. Tout en remplissant son tablier de jolies cosses d'un vert tendre, elle marmonne:

—Je pouvais les attendre!... Et pis encore qu'il faut les écosser... Jamais ils ne seront cuits!

Voyant enfin revenir Claude, elle crie à tue-tête:

—Eh bé!... je pouvais attendre les pois!... A quelle heure allez-vous dîner, dites voir un peu, Mademoiselle des papiers?

—Ne te fâche pas, Fébronie, répond en riant la jeune fille; justement, le dîner est retardé: nous avons un invité.

La vieille femme se précipite vers sa maîtresse:

—Un invité?... Jésus!... Depuis le temps que ça n'était pas arrivé! ... Un invité?... Mais alors il faut cueillir beaucoup plus de pois!...

En ce moment elle remarque le tablier relevé de Claude, et, rassérénée, ajoute:

—Heureusement que vous n'avez pas perdu votre temps! Avec ce que j'ai là et ce que vous avez...

Un rire argentin lui coupe la parole; la jeune fille exhibe le rouleau de journaux, dont le volume abusait la vieille servante. Vexée, celle-ci s'écrie aigrement:

—Des papiers, encore!... Ah! si le papier se mangeait, on ne serait pas en peine!... Enfin, il ne pouvait pas vous prévenir plus tôt, cet invité?...

—Il supposait que le courrier allait vite, répond philosophiquement la jeune fille; il n'est pas tenu de savoir qu'à Sourcevinne le facteur ne passe pas tous les jours.

—Et qu'est-ce que nous allons lui donner à manger?... reprend la servante inquiète. Rien que des pois?...

Triomphante, Claude met le billet de mille francs entre les mains gercées de sa vieille domestique.

—Tiens, dit-elle, tu iras acheter du jambon, des olives, des desserts chez Manougande, et tu feras de la monnaie. Pendant ce temps, je vais voir si les radis sont assez gros pour être cueillis.

Fébronie, immobile, tourne et retourne avec un respect ébloui le précieux papier. Depuis combien de temps n'en a-t-elle pas manié de semblable?... Seigneur!... Cela remonte loin!... Quand elle était jeune, jadis, chez le vieux maître, elle en a compté des poignées!... Les beaux jours vont-ils revenir?...

—Et d'où avez-vous tiré ça, Mademoiselle?... risque-t-elle, extasiée.

—Ça?... C'est le directeur d'un grand journal de Paris qui me l'envoie en payement de ce que tu appelles mes barbouillages. Moque-t'en à présent, ma vieille.

La servente lève vers la jeune fille un regard plein de considération.

—Est-il possible, doux Jésus? Est-il possible?... balbutie-t-elle.

Et, touchant du bout de son index noirci son front couvert de rides, elle conclut:

—Que c'est beau, tout de même, d'avoir quelque chose de plus que tout le monde dans sa citrouille!...

CHAPITRE II

Paris, ce 12 avril.

Madame,

Votre conte pyrénéen a eu le succès que j'en attendais et nous serions heureux de publier autre chose de vous. D'après votre dernière lettre, vous auriez une certaine quantité de manuscrits inédits. Si vous n'y voyez pas d'inconvénient, je me rendrai chez vous le 15 courant et nous les examinerons ensemble. Je quitterai Paris le 14 pur l'express du soir, ce qui me permet d'être chez vous le lendemain vers midi.

Si vous pouviez nous donner un roman, nous le publierons immédiatement après la vie romancée qui paraît en ce moment dans la Revue des Lettres. Nous vous adressons par le même courrier les numéros parus depuis la date de sa création. Dorénavant, l'abonnement vous en sera servi à titre gracieux. ..Veuillez trouver ci-inclus la somme de mille francs, montant de votre compte de lignes.

Je suis particulièrement heureux, Madame, de l'occasion qui se présente de connaître l'auteur charmant dont les lettres et les divers écrits révèlent l'exquise personnalité, et daignez agréer l'hommage de mes sentiments respectueux.

Noël Perrusson.

* * *

...La matinée s'avançait; dans la cuisine, la vieille horloge paysanne venait d'égrener dix coups solennels. Il ne restait plus grand'chose à préparer pour recevoir l'hôte qui allait venir, et Claude, debout dans la maison, relisait, une fois de plus, la lettre du journaliste.

Depuis l'époque où elle lui avait envoyé son conte pyrénéen, sans trop espérer voir ce dernier bien accueilli, une correspondance assez suivie s'était engagée entre le Parisien et la jeune provinciale. Elle lui avait adressé d'autres "Nouvelles" et ne tarda pas à deviner la curiosité sympathique qui éclosait peu à peu à son égard. M. Perrusson était intrigué par sa collaboratrice; tant de grâce spirituelle, une si transparente fraîcheur d'âme, jointe paradoxalement à tant d'amère science de la vie, l'étonnaient en le ravissant. Où donc cette femme enfouie dans un coin de montagne avait-elle puisé son expérience, sa finesse de psychologue et sa richesse de vocabulaire et de pensées?... Habilement Noël avait dressé des batteries et cherché à connaître l'âge approximatif de sa correspondante, Malicieuse et amusée, Claude avait éventé le piège. Sa réponse évasive dépita Perrusson. Il n'y avait qu'un moyen, après tout: c'était d'aller voir soi-même. Le journaliste s'y décidait.

Repliant le grand feuillet blanc où s'inscrivait en tête le titre de la revue, la jeune fille haussa les épaules et murmura:

—Il sera bien avancé quand il m'aura vue!...

Dans la vitre de la porte, qui faisait miroir, elle ragarda sa silhouette vigoureuse, l'ovale mat de son visage aux lignes acentuées, et y chercha vainement cette beauté qu'aiment les enfants des hommes. Elle sourit ironiquement, tandis qu'une mélancolie ennuageait ses yeux, et, secouant la tête, elle se détourna.

Depuis ce matin, elle avait beaucoup travaillé; il avait fallu écosser les pois, tordre le cou à deux pigeons et les plumer rapidement, tandis que Fébronie allait chez le boulanger-épicier faire les provisions nécessaires. Maintenant, la table était mise: un pauvre couvert, coquet quand même, dans une salle à manger microscopique que remplissait à moitié le grand buffet de cerisier aux panneaux teintés de rose. Une odeur appétissante s'échappait des casseroles que la vieille servante surveillait avec un soin jaloux. Les desserts avaient été soigneusement rangés dans de belles assiettes de porcelaine, reliques d'un passé plus heureux. Claude songea qu'il était temps de monter échanger sa robe de tous les jours contre celle des dimanches et de donner un coup de brosse à ses cheveux, auxquels s'étaient accrochés quelques duvets arrachés à l'aile des pigeons. Contre sa tempe, les violettes pendaient toujours, plus languissantes, mais aussi plus parfumées.

—Mademoiselle!... cria soudain Fébronie du fond de l'âtre où elle était penchée. Mademoiselle!... Et les radis?...

—Oh! c'est vrai!... répondit la jeune fille, se retournant d'un seul bloc et joignant les mains consternées; je n'y ai plus pensé!...

—Courez vites les cueillir; moi, je ne peux pas quitter les pois. J'aurai le temps de les nettoyer pendant que vous vous habillerez.

—J'y vais tout de suite, dit Claude; ne nous pressons pas, nous avons le temps: le train n'arrive à la gare qu'à 9 heures passées. Ce monsieur devra chercher une voiture pour se faire conduire à Sourcevinne. Je ne l'attends pas avant midi.

La croisade contre le cancer

Lutte entreprise contre le grand fléau au moyen de l'éducation campagne dirigée contre l'ignorance, la peur et la négligence

PAR J.-W.-S. McCULLOUGH, M.D., D.H.P., SECRETAIRE DU COMITE DE CANCER, LIGUE DE SANTE DU CANADA

Article No. 6 —Les signes précoces du cancer exigent une action prompte

Dans tous les cas où il survient quelque signe précoce de cancer il faut consulter son médecin de famille immédiatement. A ce stade du développement du cancer, le médecin de famille est le meilleur conseiller que l'on puisse avoir, surtout s'il est à la hauteur de sa responsabilité. Il connaît l'histoire de la famille; il peut même en avoir connu une couple de générations. Souvent il connaît le malade depuis sa naissance. Dans tous ces cas, le médecin de famille doit recourrir à tous les moyens qui sont à sa disposition pour faire un diagnostic précis. La tâche n'en est pas toujours facile.

Mais le médecin peut ajouter aux connaissances qu'il possède déjà d'autres moyens de diagostic qui lui aideront puissamment dans la solution du problème. Parmi ceux-ci, on peut mentionner, suivant les cas, les rayons X, le repas d'épreuve, la transillumination et le microscope. Il peut, s'il le juge à propos, recourrir à l'avis d'un confrère. Le cas ne saurait être différé; il faut savoir au plus tôt si ce que le malade croit être un cancer pour lequel il vient consulter le médecin l'est effectivement ou ne l'est pas.

Combien importants dans l'intérêt du malade sont ces signes précoces du cancer! La vie même du malade peut dépendre de leur prompte connaissance. Plusieurs de ces signes peuvent se reconnaître par toute personne qui y porte quelque attention. Tous, par conséquent, tenons-nous les yeux ouverts dans tous les cas de saignements irréguliers, de plaies qui ne guérissent pas, de tumeur qui survient ici ou là, d'enrouements chroniques, de dyspepsie ou de changements dans les habitudes d'évacuation de l'intestin si nous avons atteint ou dépassé l'âge de 35 ans.

On peut voir ces signes tous les jours. Peut-être parmi les plus fréquents peut-on mentionner les plaies lentes à guérir ou qui ne guérissent pas. Elles se montrent sous forme d'écailles brunâtres ou jaunes soit à la figure soit sur les mains. Sous cette écaille se trouve la plaie qui ne guérit pas. On peut voir aussi ces écailles sur les lèvres où elles peuvent subsister pendant des semaines et même desmois sans manifester aucun signe de guérison. Au début, il ne s'agit pas là de cancer, mais, si on les néglige, le cancer est sûr de survenir. Tout le monde avec un peu d'attention peut s'apercevoir de saignements irréguliers, de tumeurs, d'enrouement d'évacuation de l'intestin.

Les lecteurs qui désirent avoir la série complète des articles du Docteur McCullough sur le cancer peuvent les obtenir en s'adressant à la Ligue de Santé du Canada, 105, rue Bond, Toronto, Ontario.

DIVERS

Une église est détruite

L'église St-Jaques le Mineur, à Laprairie, a été complètement détruite par les flammes. — Des pertes de $75,000.

LAPRAIRIE.— Il ne reste de l'église de St-Jacques le Mineur que quatre murs calcinés, les deux clochers s'étant effondrés sous l'action des flammes. Tout l'intérieur a été détruit y compris des tableaux de grande valeur qui s'y trouvaient. On ignore la cause de cet incendie qui s'est déclaré dans le jubé près de l'orgue.

L'église détruite avait été construite en 1843 et était en pierre. On estime les pertes à $75,000 environ. Les assurances sont de $48,-000.

"Nous resterons catholiques"

Le cardinal Faulhaber, archevêque de Munich, avertit les nazis que ni la faim, ni le danger, ni même le glaive ne gagnera d'apostasie.

APPEL DES PASTEURS

MUNICH.— Le cardinal Faulhaber, archevêque de Munich, a prévenu le régime nazi que "ni la faim, ni le danger, ni même le glaive" ne feraient apostasier les catholiques allemands. Parlant dans sa cathédrale de Munich, le cardinal, depuis longtemps aux prises avec les autorités nationales-socialistes, a déclaré que, dans toutes les églises de son diocèse, les pasteurs rappelleraient aux fidèles, ces dimanches prochains, leurs devoirs de catholiques en face d'un gouvernement persécuteur.

"Nous savons, dit le cardinal, que le parti nazi a ses bons et ses mauvais sujets. Il faut que les nazis se rendent compte, eux aussi, qu'il n'y a pas que du mauvais, mais qu'il y a du bon dans l'Eglise catholique."

Le prince de l'Eglise rappelle ensuite qu'Hitler, dans son livre si discuté "Mein Kampf" (mon combat), admet que la proportion du bon et du mauvais dans l'Eglise catholique souffre avantageusement la comparaison avec ce qu'on trouve dans les autres grandes organisations. Durant la grande guerre les catholiques allemands ont prouvé leur patriotisme et leur fidélité au Vaterland sur les champs de bataille, et depuis que le parti nazi a lancé sa campagne du secours d'hiver les catholiques ont contribué au fonds de secours dans la même mesure que les autres Allemands.

"Nous allons rester catholiques, dit en terminant le cardinal; rien ne peut nous séparer du Christ et de son église, ni la faim, ni le danger, pas même le glaive".

A la mémoire des prêtres et religieux morts pour la France

PARIS.— On élèvera bientôt un monument aux 4,600 prêtres et religieux français qui sont tombés sur les champs de bataille au cours de la Grande Guerre. Désirant associer la population à cet homage, le conseil municipal de Mazamet, où s'élèvera le monument, a voté une somme d'argent pour payer les frais d'érection.

MGR ROY INVITE AU PORTUGAL

QUEBEC.— Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval, vient de recevoir une invitation de signor Juan Duarte d'Oliveira, recteur de l'Université de Coïmbre (Portugal) et ancien professeur à la faculté de médecine de cette université, qui le prie d'assister aux fêtes commémoratives du quatrième centenaire de la fondation de cette institution. Ces fêtes se dérouleront en grande pompe du six au dix décembre prochain.

Déclaration du délégué apostolique du Japon

D'aprés un communiqué du journal "The Tablet", le délégué apostolique du Japon a fait la déclaration suivante au sujet d'une fausse nouvelle affirmant que le Pape appuyait le Japon dans le conflit sino-japonais:

"Le Saint-Siége ne favorise aucun des partis politiques comme tel. Néanmoins, l'attitude du Japon envers le bolchevisme est en accord avec l'idéal catholique, et une victoire du Japon sur le bolchevisme bénéficierait tout d'abord à la Chine, puis à tout le reste de l'humanité."

LA LIBERTE D'ENSEIGNEMENT

PARIS.— Le groupe de la Fédération républicaine qui représente l'opposition de droite à la Chambre des députés et dont les chefs Louis Marin et Philippe Henriot sont en relations étroites avec la Fédération nationale catholique décida de "prendre au mot" le secrétaire général du parti communiste. On sait, en effet, que Maurice Thorez se prononça au cours d'une réunion récente pour la liberté d'enseignement et contre toute législation d'exception. "Afin de fournir au parti communiste l'occasion de prouver que les paroles de Thorez ne sont pas une vaine parade et correspondent bien à sa doctrine actuelle", la Fédération républicaine demandera à la Chambre l'abrogation des lois d'exception contre les religieux.

Au surplus, ces lois tombèrent depuis longtemps en désuétude et tous les ordres religieux bénéficient en France d'une liberté de fait absolue.

G. Gobeille et N. Dobbs, vainqueurs du débat

WINNIPEG.— L'équipe des débats de l'est du Canada, protagoniste de l'affirmative, a remporté la victoire sur une équipe de Winnipeg ici. Les débats sont organisés par la Fédération des étudiants d'université et portent sur le sujet suivant: "Le Canada doit-il appuyer le boycottage économique du Japon pour la durée de son agression en Chine?"

L'équipe victorieuse était composée de Gérard Gobeille, de l'université d'Ottawa, et de Norman Dobbs, de l'université McMaster, de Hamilton. Les adversaires étaient William Cave et Walter Newman, de l'université du Manitoba.

LEGION D'HONNEUR

PARIS.— Le *Journal Officiel* publie un décret qui fixe les nouveaux droits perçus par la grande chancellerie pour les brevets de la Légion d'honneur.

Le brevet de chevalier coûtera dorénavant 150 francs; celui d'officier, 300 francs; celui de commandeur, 500 francs. Quant à ceux de grand-officier et de grand'croix, ils coûteront respectivement 750 et 1,000 francs.

Ces nouveaux prix sont applicables aux nominations faites dès aujourd'hui.

Le *Journal Officiel* publie également deux autres décrets fixant les nouveaux tarifs des droits de chancellerie afférents aux ordres coloniaux et aux ordres étrangers.

Tout augmente!

Les conflits internationaux engendrent le bolchevisme

Un article de l'"Osservatore Romano" contre les "Fanatiques de la guerre"

CITE VATICANE.— L'"Osservatore Romano", organe officieux du Vatican, a averti les "fanatiques de la guerre" que les conflits internationaux étaient une semence de bolchevisme. Dans ses commentaires sur le 20e anniversaire de la Révolution bolchevique, qui tombe le 7 novembre prochain, il dit: "Les fanatiques de la guerre, qui voient en elle une hygiène sociale nécessaire, ne devraient pas oublier que ce que la grande guerre a produit de plus précieux, c'est le bolchevisme. C'est une fleur qui répand partout un mortel narcotique et a empoisonné toute la civilisation d'après-guerre, la balançant d'un extrême à l'autre, d'une erreur à l'erreur opposée".

CHRONIQUE SPORTIVE

Ligue nationale

Joutes de jeudi, 11 novembre

MONTREAL.— Dans une troisième période très mouvementée, les Maroons ont compté trois points, blanchissant leurs rivaux de toujours, les Canadiens, 3-0. Les compteurs: Wentworth, Cook (Ward et Northcott), et Smith (Cain).

* * *

NEW-YORK.— Devant plus de 16,000 spectateurs, les Black Hawks de Chicago ont défait les New-York Rangers, 3-1. Les compteurs: pour Chicago: March, Romnes (Thompson) et Romnes (Thompson et March); pour les Rangers: Dillon (Watson).

Joutes de samedi, 13 novembre

TORONTO.— Dans une joute rapide et ouverte, les Maple Leafs ont triomphé des Black Hawks par un score de 7-3. Les compteurs: pour Toronto: Jackson (Drillon), Conacher (Fowler et Drillon), Drillon (Apps), Conacher (Drillon), Jackson (Horner et Apps), Conacher (Davidson) et Metz (Kelly). Pour Chicago: Palangio (Kendall), Dahlstrom et March (Thompson et Romnes).

* * *

MONTREAL.— Les Canadiens ont triomphé des Red Wings de Détroit par un score de 5-2. Quatre de ces points ont été comptés dans la troisième période. Les compteurs: pour les Canadiens: Mondou, Gagnon et Siebert), Joliat (Haynes), Mantha (Lorrain et Mondou), Gagnon (Haynes) et Lorrain (Mondou et Mantha); pour Détroit: Lewis (Barry) et Barry (Lewis et Aurie).

Joutes de dimanche, 14 nov.

NEW-YORK.— Enfilant deux points à la troisième période, les New-York Americans ont blanchi les Maroons, 2-0. Les compteurs: Shill (Gallagher et Stewart) et Stewart (Jerwa).

* * *

DETROIT.— Les Red Wings de Détroit ont pris leur revanche, et ont triomphé des Canadiens par un score de 2-1. Les compteurs: pour Détroit: Sorrell (Barry et Lewis) et H. Kilrea (Kelly); pour les Canadiens: Mantha.

* * *

CHICAGO.— Aprés une période supplémentaire, les Black Hawks et les Maple Leafs de Toronto ont annulé, 3-3. Les Compteurs: pour Chicago: March (Romnes), Seibert (Romnes) et Gottselig (Dahlstrom et Thompson); pour Toronto: Boll (Thoms), Conacher (Horner) et Conacher (Thoms).

* * *

BOSTON.— Devant 15,000 spectateurs les Bruins de Boston ont défait les New-York Rangers par un score de 3-2. Les compteurs: pour Boston: Bauer, Schmidt et Cowley; pour les Rangers: Keeling (Hextall et Smith) et Pratt (Smith).

Joutes de mardi, 16 novembre

BOSTON— Devant 15,000 spectateurs, les Bruins de Boston ont triomphé des Maroon de Montréal par un score de 1-0.

* * *

NEW-YORK— Dans leurs première rencontre de la saison avec les Americains, les Rangers ont gagné, 1-0.

Position des équipes

SECTION CANADIENNE

	J.	G.	P.	N.	Pts
Toronto	4	2	0	2	6
Américains	4	2	2	0	4
Canadiens	4	1	2	1	3
Maroons	4	1	3	0	2

SECTION AMERICAINE

	J.	G.	P.	N.	Pts
Boston	3	3	0	0	6
Rangers	4	2	2	0	4
Chicago	5	1	2	2	4
Détroit	4	1	2	1	3

Les meilleurs compteurs

(LUNDI, 15 NOVEMBRE)

	B	P	Pts
Drillon, Tor.	4	4	8
Conacher, Tor.	5	2	7
Jackson, Tor.	4	1	5
Barry, Dét.	3	2	5
Romnes, Chi.	2	3	5
Mantha, Can.	3	1	4
March, Chi.	3	1	4
Mondou, Can.	1	3	4
Fowler, Tor.	1	3	4
Thompson, Chi.	0	4	4
Horner, Tor.	0	4	4

AUX MEMBRES DE LA COLONIE SYRIENNE DU CANADA

A la suite d'accords intervenus en mai dernier entre le gouvernement français et le gouvernement turc, il a été décidé que les personnes, originaires de la Syrie et du Liban, établies à l'étranger au 30 août 1924, qui ont négligé d'opter avant le 30 août 1926 pour la nationalité syrienne ou libanaise, pourront à nouveau exercer ce droit jusqu'au 29 mai 1938.

Faute de se soumettre à cette procédure avant cette date, ils seront considérés comme définitivement turcs.

Les personnes qui se décideront pour l'option devront souscrire une déclaration dont la formule leur sera fournie sur leur demande.

Les intéressés pourront se renseigner au Consulat de France à Winnipeg, "Paris Building".

COMMUNIQUE

LEVEZ-VOUS TOUT GUILLERET

Soyez plein de vie—Plus de matins fatigués, lourds et mornes

Maintenez votre foie en bon état et vous vous sentirez bien tous les matins. Quand vous vous sentez mal en vous levant, c'est que votre foie fonctionne mal. Votre foie débarrasse le sang des toxines, prend la partie nutritive des aliments et rejette les déchets; il fournit de l'énergie aux muscles, aux tissus et aux glandes—fournit la bile, le laxatif du corps; aide l'estomac, les reins et les intestins à fonctionner convenablement. Une simple selle ne suffit pas. Les "Fruit-a-tives", faites avec des fruits et des herbes, fortifieront votre foie mieux que rien d'autre. Vous serez surpris de constater comme vous vous sentirez bien le matin. Essayez les Fruit-a-tives.

FRUIT-A-TIVES POUR LE FOIE

PENIBLE ACCIDENT

ROCANVILLE.— Thérèse Gagnon, 10 ans, de Saint-Marc, et Charles Fox, 13 ans, de Wauchope, ont été tués instantanément dimanche dernier lorsque le camion de M. Paul Gagnon capota. Un troisième, Charles Chartier, eut une jambe fracturée. Le conducteur s'en tira avec quelques égratignures. Les passagers du camion revenaient d'assister à la messe.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

HAVE YOUR RELIEF ORDERS MADE PAYABLE TO THE ARMY & NAVY

WE FILL RELIEF ORDERS PROMPTLY...

ARMY & NAVY MAIL ORDER DEPT. STORE REGINA, SASK.

L'appui donné aux élévateurs du Pool

n'a fait qu'augmenter d'année en année. En voici la preuve:

La part des élévateurs du Pool dans le grain apporté aux élévateurs de la Saskatchewan:

	P. CENT
1931-32	40.22
1932-33	43.02
1933-34	43.51
1934-35	44.41
1935-36	45.30
1936-37	46.86

Saskatchewan Pool Elevators Limited

BUREAU-CHEF : REGINA

Une entreprise dont les propriétaires sont des fermiers de la Saskatchewan, et qui n'a en vue que les intérêts des fermiers de cette province.

TRAINS RAPIDES DIRECTS AU PORT DE MER CORRESPONDANT AUX DEPARTS DE NOEL AUX VIEUX PAYS

DORTOIRS PAISIBLES—Lits confortables et chambres privées

SERVICE A DINER EXCELLENT—REpas à prix modérés—table d'hôte ou à la carte.

TRAINS EXPRESS MODERNES EN ACIER—Air conditionné donnant un confort de fraîche et sans poussière aux dortoirs. Chars à dîner et à fauteuils.

Prix spécialement bas pour voyageurs d'outremer du 15 nov. au 5 janv.

De toutes les gares, Edmonton, Calgary, MacLeod et Est.

Use Canadian Pacific Telegraphs

Voyez votre agent, où J. C. PIKE, Dist. Psgr. agt., Regina, Sask., or J. W. DAWSON, Dist. Psgr. Agt., Calgary, Alta., or W. HORDER, Gen. Psgr Agt., Winnipeg, Man.

Canadian Pacific

ASHORE WORLD'S GREATEST TRAVEL SYSTEM AFLOAT

W27-37C

"Une de perdue deux de trouvées"

(G. de Boucherville) Illustration: Jules Paquette

Editeur
L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce
Section des Trois-Rivières.

Tout en s'entretenant avec le père Claveau, Chènier avait envoyé un message sur la montagne pour s'assurer que la route était bien libre. Le soldat revint quelques heures plus tard. Afin de ne pas éveiller les soupçons, un patriote vint le recevoir à la porte et lui parler. "Dites au commandant, fit le commissionnaire, que la route est à nous. Aucun signalement. Je me suis rendu jusque sur la montagne. Partout les sentinelles sont à leur poste. Il peut monter".

Chénier partit avec dix hommes pour se rendre a la cabane à sucre. Cet endroit ,inconnu des volontaires de Colborn, était bien gardé. Jour et nuit des hommes postés en sentinelle surveillaient non seulement les alentours mais pouvaient même inspecter toute la ville qui se trouvait en bas, sous leur vue. On parlait même avec la maison de Claveau par signalement. Pour s'y rendre les patriotes suivaient un petit chemin tortueux et détourné.

Du haut de son poste d'observation, la sentinelle guettait la montée de la troupe d'un oeil anxieux. Il put voir en même temps dans les rues de la ville défiler la cavalerie anglaise. Colborn la faisait circuler par fanfaronnade surtout, pour en imposer. Chaque fois qu'un prétendu patriote était découvert on allait avec grand apparât le conduire au poste de police afin d'effrayer les autres par ces actes de violence, et de désarmer les courages.

A SASKATOON

SI VOUS VOULEZ UNE FONDERIE
Allez au
EAST'S FOUNDERY, coin ave. C. et 23e rue
SI VOUS VOULEZ DES HABITS
Allez chez
PERRY'S LTD. 22e rue et 2e ave.
SI VOUS VOULEZ UN HORLOGER
Allez au
L. A. GILLESPIE, 241-3e Ave. Sud.
Si vous voulez des JOURNAUX, TABACS, etc.
Allez au
KING GEORGE CIGAR STAND, à l'hôtel.
Si vous voulez un bon LOGEMENT
Allez à
L'HOTEL PATRICIA, près de la Baie Hudson
L'HOTEL WINDSOR, près de la gare
Si vous voulez un bon REPAS
Allez au
GOLF'S CHOCOLATE SHOP, 2e ave sud.
Si vous voulez des PHOTOS
Allez au
SASK. PHOTO SUPPLY, 268-2e ave sud.

KING GEORGE CIGAR STAND
P. J. Hughes, Prop.
Vend tous les journaux, Le Patriote inclu.
KING GEORGE HOTEL. SASKATOON, SASK.

L. A. GILLESPIE
— EXPERT —
HORLOGER & BIJOUTIER
Travail garanti
Prix raisonnables
242-3e ave Sud. Saskatoon, Sask.

PELLICULES — TOUTES GRANDEURS, Développées 25c
avec une impression de chaque négatif. Impressions extra, 8 pour 25c
Premium sur marchandise de valeur
The Saskatchewan Photo Supply
268-2e Ave Sud Saskatoon.

L'HOTEL WINDSOR
1ère ave et 20e rue
Esau Ellis, Gér. Eau chaude et froide
A l'ouest de la gare du C. N. R. Chambres $1.00 en montant

HOTEL PATRICIA
Chambre simple $1.00 et plus Chambre double $1.50 et plus
Taux spéciaux pour famille
Toutes chambres extérieures. Eau courante chaude et froide.
Courtoisie et atmosphère de chez nous.
Tél. 2690 entre la 24e et la 25e rue 2e ave., près de la Baie d'Hudson.

QUAND vous êtes à Saskatoon ne manquez pas d'entrer au
Golf's
Chocolate Shop Cafe and Bakery
l'un des plus anciens et des plus beaux cafés de SASKATOON
167-2e ave sud

UN VRAI SERVICE . . .
EPARGNEZ DU TEMPS ET DU TROUBLE
GRILLAGE, BARRES D'AVANT ET D'ARRIERE, TOURNAGE pour n'importe quel poêle
Si c'est dans la boîte à feu, nous l'avons
Soyez sûrs de donner le nom complet et le numéro du poêle.
Livraison immédiate de notre stock
East's Foundry
coin ave. C et 23e rue. SASKATOON

Vous pouvez, en toute confiance, acheter vos
PARDESSUS de FOURRURE
chez PERRY'S
durant la GRANDE VENTE qui bat son plein actuellement

PHOQUE FRANCAIS $59
Comptant
Pardessus de fourrure pour dames.
A un prix que vous paieriez ordinairement pour un pardessus de drap. Taillés sur modèles PRINCESS — SWAGGER et BOXY. Faits de peaux d'un riche velouté, et doublés en satin.
PARDESSUS BORDES DE FOURRURE
Bon matériel pesant pour l'hiver. Doublés en chamois. De la couleur que vous désirez: Noir, bleu marin, vin, gris ou brun.
Prix régulier $25.00 pour $15. | Prix régulier $29.75 ou $32.50 pour $24. | Prix régulier $49.50 pour $36.
Perry's LIMITED
22e rue et 2e ave.
SASKATOON
Phone 2618

Coin du collège Mathieu

Procès verbal de la réunion de l'Académie St-Pierre

7 novembre, 1937

Après le prière d'usage, le président, M. E. Bourassa, prit la parole et exposa les causes du délai de cette assemblée qui était censé avoir lieu jeudi dernier. Il demanda ensuite à M. J. Moreau la lecture du procès-verbal de la première assemblée dont l'adoption fut proposée par M. Le Lepage, secondé par M. G. Verhelst.

M. le président prit alors l'opportunité de faire quelques remarques sur certains changements opérés cette année: dorénavant les séances comprendront trois discours et trois déclamations. La parole fut alors laissée à M. J. Bénard qui déclama: "La leçon de Canut le Grand". Courte déclamation, mais bien rendue, selon le critique M. J. Cregan, quoique les gestes, dit-il, soient peu nombreux et manquent d'ampleur.

Le premier discours "La C.C.F. et le recours à la force" fut prononcé par M. A. Chabot. Comme introduction à sa thèse, l'orateur donna un bref exposé des résultats amenés par la propagande du communisme et du socialisme en Russie, en Espagne, et au Canada. Puis il énumère les trois erreurs du socialisme dont il ne développera que la première, à savoir, la lutte des classes, la suppression de la propriété privée et la conception matérialiste de la société. Cela conduit l'orateur à parler de la C.C.F. qu'il qualifie de précurseur du communisme. Se basant sur les citations des chefs de ce mouvement, il énonce que le recours à la force n'est qu'un moyen extraordinaire des C.C.F., pour acquérir le pouvoir, mais l'étude profonde de ces citations laissent entrevoir quelques teintes "rouges" bien caractéristiques du communisme et de leurs relations avec Moscou, relations qu'ils veulent faire passer sous manteau. Dans sa péroraison, l'orateur déploie un beau pathétique et exhorte les catholiques canadiens-français à réagir contre ce venin communiste. Il conclut avec une citation de M. Jean Le Cour Grandmaison, député français, disant qu'il faut devenir des images vivantes du Christ qui seul peut sauver la société. Il termine en donnant une belle signification aux lettres "C.C.F.": catholiques, canadiens-français, pour toujours. M. Chabot, nous dit le critique, eut un bon débit; il sut captiver son auditoire en le regardant, et aussi, en appropriant son intonation et ses gestes aux sentiments exprimés.

L'assemblée continua par une deuxième déclamation intitulée: "Le petit Alsacien", donnée par M. S. Sylvestre. Comme le dit plus tard M. Gregan, ce déclamateur sut garder l'intérêt en appuyant sur les mots importants, et en faisant ressortir la différence de langage des interlocuteurs. Le critique fait remarquer que M. Sylvestre ne connait que deux gestes, mais lorsqu'il s'en sert, ils ne peuvent être mieux appropriés.

Ce serait manquer de justice de passer sous silence le discours prononcé par M. C. Sicotte, discours que M. Cregan qualifie de composition à la Bossuet. Comme sujet, notre orateur choisit: "La langue gardienne de la foi". Après une brève introduction, il entre dans son sujet par une exorde ex abrupto. Il expose d'abord les relations naturelles et surnaturelles qui existent chez l'homme. Etant donné que l'homme doit être enseigné, il cherche le moyen de cet enseignement qu'il trouve dans la langue. Ainsi la parole est l'intermédiaire entre Dieu et l'homme, et pour nous ce verbe est la langue française. Ici, l'orateur jette un coup d'oeil sur l'histoire passée de la France, et commençant par Clovis, premier roi catholique français, il fait ressortir la mentalité française imbue d'une profonde caractéristique catholique. Il va jusqu'à dire que "qui parle français pense catholique". Cette mentalité nous fut transmise intacte par nos premiers colons français et intacte fut-elle aussi gardée par nos mères. Mais sous l'influence des langues étrangères, nous sommes sur le point de perdre cette langue. Les statistiques sont là pour le prouver. "Qui perd la langue perd aussi la foi", ajoute M. Sicotte. Comme preuve, il invoque l'exemple des Irlandais en Amérique, qui, pour un grand nombre, ont perdu leur foi en même temps que leur langue au contact des nationalités étrangères, tandis qu'ils sont demeurés foncièrement catholiques dans leur propre patrie, où ils ont conservé leur langue.

De ceci, il tire une conclusion pratique: "Ne suivons pas leur exemple en nous laissant entraîner à l'engouement pour une parlure étrangère. Rangeons-nous sous la bannière de l'Eglise, et en conservant notre langue nous défendons notre foi". A cet orateur le critique fait remarquer qu'il se présente très bien et surtout qu'il s'adresse à notre sensibilité par sa chaude parole et son sentiment si pathétique. Il en fut si impressionné lui-même qu'il décerna à M. Sicotte le titre d'écrivain classique.

Un bout de gaieté fut ensuite introduit par M. B. Deshayes qui nous récita à merveille les vers du poème intitulé: "Le Cri de la Conscience". Il fut très applaudi car ses gestes et son interprétation étaient naturels et très appropriés comme le remarqua le critique. En étant à son début il fit "de son coup d'essai un coup de maître".

M. le président appela alors M. Cregan à la difficile tâche de critique. Ce dernier remplit très bien son devoir en exposant les qualités et aussi les défauts pour les corriger. Ceci fait M. le Président ajoute quelques mots d'encouragement et de remerciements. La cloche vint clore la séance en enlevant au directeur, le Rév. Père Savoie, l'opportunité de nous donner quelques conseils pratiques qui seraient justement appréciés.

Remerciements et félicitations à tous les jeunes orateurs.

Paul-E. Béchard, rhétoricien.

Mlle E. LeBlanc au "Patriote"

Quelque temps avant la fin de sa tournée, la distinguée conférencière du Département de l'Agriculture, Mlle Eveline LeBlanc, venait aux bureaux du "Patriote de l'Ouest" et y racontait ses impressions.

Comme nous lui demandions ce qui, surtout, l'avait frappée dans cette tournée, elle nous répondit: "Le bon accueil que j'ai reçu partout, de la part des curés, particulièrement, qui ont tout fait pour que je n'aie pas à souffrir. Et puis, l'intérêt que mes compatriotes ont apporté à ces causeries à bâtons rompus sur toutes sortes de sujets".

Entre temps, Mgr Duprat, O.P., administrateur du diocèse, averti par téléphone que Mlle LeBlanc voulait le saluer avant de repartir pour Ottawa, était venu la rencontrer ici même.

En sa présence, Mlle LeBlanc tint à redire combien elle était heureuse du bon accueil reçu, et des fruits que sa tournée semblait devoir produire.

Mgr s'enquit de façon un peu plus détaillée des sujets traités.— "En somme, répondit Mlle LeBlanc, je tâche de faire revenir nos fermiers aux habitudes d'hygiène d'autrefois, alors que nous ne connaissions pas tous ces produits modernes qui sont loin d'être hygiéniques... et économiques. Je commence par m'enquérir, en arrivant dans la paroisse, de ce que les gens ont à leur disposition en fait de jardinages, fruits, légumes, etc... car, vous le comprenez bien, inutile de leur indiquer comment utiliser des choses qu'ils n'ont pas." — "Entre parenthèses, ajouta-t-elle, je me suis aperçue que nos fermiers étaient peut-être un peu troup portés à négliger le jardinage; ceux qui ont un petit jardin et l'entretiennent soigneusement trouvent toujours moyen de récolter quelques légumes." — "Donc, je leur demande ce qu'ils ont cultivé en fait de légumes, combien ils ont de vaches, etc... et je leur parle d'alimentation en conséquence".

C'est de là probablement que provient l'allusion, relevée dans un compte-rendu de la conférence de Mlle Le Blanc: "au bon lait qui fait grandir, et aux merveilleuse carottes qui entretiennent la belle humeur...!"

"L'unique but de ma tournée continue Mlle LeBlanc, est de bien faire comprendre à nos gens la nécessité de l'hygiène et d'une alimentation saine. Je suis convaincue qu'avec un peu plus d'attention, tous en arriveraient à vivre en excellente santé, et que cela ne leur coûterait pas plus cher que leur alimentation actuelle, au contraire! Tous devraient préférer le lait, le fromage, les légumes frais, les bonnes soupes canadiennes aux produits manufacturés qui ne nous donnent qu'une minime partie de la substance alimentaire!"

Avant de nous quitter, elle nous répéta: "J'aimerais que vous redisiez aux Canadiens français de la province combien j'ai été heureuse d'être déléguée pour cette tournée, combien j'ai été charmée de la bonne réception que m'ont faite partout les femmes, les enfants, et même les hommes, qui avaient la patience de m'écouter parfois pendant de longues heures, enfin de l'avidité de savoir et de la bonne volonté à suivre les bons conseils que j'ai remarquée surtout par les questions qui m'étaient posées à la fin de mes causeries."

Se tournant vers Mgr, elle ajouta: "Je vous demande encore une fois Mgr, de remercier vos prêtres, ils ont été admirables de dévouement et d'ingéniosité. Leur cordiale hospitalité restera un des bons souvenirs de cette tournée."

— "Et nous reviendrez-vous l'an prochain." — "Je le désire, et je le souhaite sincèrement, nous répondit-elle; et tant mieux si j'ai pu faire un peu de bien par mes conseils"!

Au nom de toute notre population, de ceux surtout qui ont bénéficié de la tournée de Mlle LeBlanc, le Patriote" est heureux de remercier la distinguée conférencière. Et sûr d'être en cela l'interprète du sentiment commun, il l'invite à revenir pour faire profiter de ses bons conseils les centres de la province qui n'ont pas eu le bonheur de la recevoir.

Enfin, le "Patriote", au nom de la population canadienne-française de la province, remercie M. J.-G. Gardiner d'avoir délégué Mlle LeBlanc pour cette tournée de conférences dans la Saskatchewan.

WHITE STAR

La visite paroissiale

Le R. Père Bussière, curé de la paroisse, a à peu près complété la visite de ses paroissiens. Il est très heureux du chaleureux accueil dont il a été l'objet dans tous les foyers où règne un très bon esprit.

* * *

Les cartes et les paniers

La soirée de cartes et la vente des paniers de dimanche dernier ont remporté un magnifique succès. Une foule assez dense remplissait la salle. Durant toute la soirée, on s'amusa bien. Il y eut beaucoup d'entrain et d'animation aux cartes et à la vente des paniers. M. Bunden, l'encanteur, remplit son rôle à merveille. La tâche était d'autant plus facile que les coquets et jolis paniers s'enlevaient comme des petits pains chauds. Et nous connaissons des messieurs qui en achetèrent jusqu'à trois et des jeunes gens qui s'entêtèrent à acheter les paniers de leurs...amies.

* * *

Bingo

Au début de la soirée, quelques parties de bingo furent assez mouvementées. M. Alex Logodin gagna une plume-réservoir donnée par la paroisse; Mme Bunden fut l'heureuse gagnante d'un beau service de cendriers.

Le prix d'entrée, un superbe portrait du bon Pasteur, fut décerné à M. Léo Latzcowski. Ce prix est toujours très convoité par les mères de famille.

* * *

Rafle d'un coussin

Mme Delhommeau fit rafler un beau coussin au profit de l'église. La chance favorisa de nouveau M. Alex Logodin.

* * *

Prix des cartes

M. Wilfrid R. gagna le premier prix des hommes, aux cartes, et M. Latzcowski, le deuxième; Mme Marcel Poudrier décrocha le premier prix des dames et Mme Masserey, le deuxième; les prix de consolation allèrent à M. Oscor LaHaye et Mme Delhommeau.

MM. Sarrasin et Bunden dirigèrent avec habileté et entrain les activités de la soirée.

Ces réunions paroissiales, où tous savent si bien s'amuser, font beaucoup pour favoriser le bon esprit.

WAUCHOPE

Le dernier dimanche d'octobre, M. André Pierrette de Storthoaks et M. Lucien Houde de Carnduff se trouvaient à Wauchope. Ils étaient délégués par l'A.C.F.C. pour la tournée de l'Association. Ils adressèrent la parole après la messe, aux paroissiens, sous la présidence de M. Art. Pellerin du Cercle local. Collection fut faite et envoyé au Secrétariat.

* * *

Dimanche, le 7, partie de cartes dans le soubassement de l'église. Très belle assistance, malgré l'apparence de mauvais temps. Cantal était représenté par un grand nombre de jeunes et de vieux. M. le curé Fortin les accompagnait. M. le curé Ferland de Storthoaks, qui était venu lui aussi avec les siens, fut obligé de retourner avant la soirée, à cause d'un appel. A tous ces visiteurs bienvenue et merci.

Les prix furent gagnés par Florent Dorvaux et Edna Martel de Cantal. Ceux de consolation par Phil. Dounais et Marie Carrière. Au programme de musique et de chant figuraient Mlles Quenelles et Colleaux, Germaine Marchant, institutrice de Cantal, Mme L. Laval. Gérard Hamond et Carrier, violon et guitare, les frères Bernuys, duo et solos, Bob Richardson un bout de chanson, M. Eug. Boiteau de Winnipeg, en visite, une chanson, ainsi que Jos. Lemee et Lemieux. Les dames servirent le goûter et tous se séparèrent contents de leur soirée.

* * *

Les prix des examens de français furent distribués aux gagnants dont les noms sont:

Mary Patricia Pittman de l'école publique, Marie Thérèse Quesnelle, Lucile Pellerin, Alex Rogg, Jeanne Rogg, Eveline Kenler, Cécile Landry, Ida Gaudet, Marie-Anne Landry, Marie-Rein Pelerin. qu'un diplôme.

* * *

En visite chez son frère, Eug. Boitiaux de Winnipeg, accompagné de son épouse et de Mme Verne.

* * *

Jeudi avait lieu le mariage de Errick Holstein et de Mabel Peacock, convertie au catholicisme.

VONDA

ICI ET LA

Mme Vve G. Dutilleux est partie pour un voyage de deux semaines à l'occasion du mariage de son frère et aussi pour rendre visite à sa fille Elise, à Laventure.

* * *

Mme Fred Hétu de Laventure, anciennement de Vonda, était parmi nous ces jours-ci, en visite chez ses parents.

* * *

M. et Mme Auré Blais et leurs petits garçons sont venus voir Mme Adélard Loiselle, mère de Mme Blais, qui a été dangereusement malade et qui se trouve encore à l'hôpital St-Paul de Saskatoon. M. et Mme Blais habitent actuellement à St-Pie, province de Québec. Ils retourneront chez eux aussitôt que l'état de santé de Mme Loiselle le permettra.

* * *

M. Félix Loiselle et sa famille ont quitté le village pour aller résider sur la ferme de M. Oscar Loiselle. En visite chez M. et Mme F.-X.

* * *

Loiselle, M. et Mme François Dubuc et M. Antonio Robert qui habitent le Dakota-Nord.

* * *

Nous ont quittés pour quelques temps, M. Léon Loiselle, parti travailler à Arborfield, et M. Philippe Rivard, qui est allé passer quelques temps dans l'Est.

* * *

Nos deux normaliennes sont arrivées à Vonda pour faire deux semaines de pratique dans l'enseignement. Mlle Louise Caille, avec Mlle Lapaire à l'Ecole Dinelle et Mlle Alma Loiselle avec Mlle Régina Raymon, à l'école Casavant.

* * *

La Journée de l'Association a eu lieu à Vonda, dimanche, le 7 novembre, et a remporté un excellent succès considérant les conditions présentes. Un rapport complet de cette journée sera publié sous peu dans le "Patriote".

A sa retraite bien que valide

Non affecté par les devoirs harassants de la vie policière

A 50 ans, il était censé ne plus pouvoir remplir les devoirs souvent pénibles d'un agent de police. Mais croyez-vous que cet homme en était incapable? Lisez ce qu'il dit aujourd'hui, cinq ans après avoir pris sa retraite:

"J'ai 55 ans et je suis maintenant à ma retraite depuis cinq ans. J'appartenais à la force constabulaire de ....Durant ma période de service j'en ai vu de toutes les sortes, le jour et la nuit, par beau et mauvais temps, toutefois, je suis encore aussi bien portant que n'importe lequel des constables encore en service actif. Les gens me demandent comment je puis me garder aussi jeune. Je leur réponds que c'est grâce aux Sels Kruschen, que je prends régulièrement depuis treize ans. Et croyez-moi, c'est ce que je vais continuer de faire jusqu'à la fin de mes jours." - W.J.

Les sels nombreux qui composent Kruschen apportent à vos organes internes cette petite stimulation quotidienne qui leur aide à fonctionner normalement. Ces sels vitaux gardent votre foie et vos reins en parfait état de fonctionnement et favorisent l'expulsion de votre organisme des matières toxiques qui risquent de l'empoisonner lentement. Il en résulte que vous vous sentez plus jeune et plus rempli d'une saine vitalité. C'est la "sensation Krusehen".

Le Club Canadien

Emile Mandin, jusqu'à présent président du Club, a été nommé directeur artistique à l'unanimité. M. Mandin est qualifié pour ce poste et remplira avec succès sa tâche difficile.

Il a été décidé que désormais les assemblées auront lieu à 2 heures de l'après-midi.

Une proposition a aussi été adoptée limitant à une heure la partie formelle de la réunion; pour éviter des discussion interminables chaque membre ne pourra parler que deux fois sur les questions discutées.

On a décidé que le tirage d'une montre au cadran mystérieux aura lieu le 1er décembre; deux dollars sera la récompense de qui vendra le billet gagnant. Déjà plusieurs billets sont vendus et tout laisse espérer un succès complet.

Plusieurs jeux sont venus agrémenter les réunions: Ping-Pong, curlette.

Grâce à la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, plus de 600 volumes sont maintenant à la disposition des membres.

Everett Léonard a été nommé gérant d'un Club de bridge; après chaque réunion on jourra huit mains de bridge, les points sont tenus secrets et, à la fin de la saison, un prix sera donné au plus haut compteur.

Plusieurs nouveaux membres se sont inscrits au Registre et l'animation ne manque pas.

Sur une suggestion du président Raymond Bélisle il fut proposé par Mlle Léonette English, secondée par Edouard Colleaux qu'une messe de Requiem soit chantée pour le repos de l'âme de Mme Alfred Gagnon (née Laura Forestier) une des cinq fondateurs du Club Canadien.

Emile Mandin proposa l'ajournement, secondé par Edouard Colleaux.

L'après-midi se terminera par de la musique et des amusements.

Léonette English, Sec.-trés.

GRATIS contre l'ASTHME et la BRONCHITE CHRONIQUE
Les Capsules RAZ-MAH de Templeton font cesser les sifflements, les suffocations, l'oppression; facilitant la respiration; vous permettent de travailler à l'aise et de dormir paisiblement. Soulagement sûr et RAPIDE.
Eprouvez la valeur de RAZ-MAH dans votre propre cas. Achetez-en une boîte de 50c, ou de $1 chez votre pharmacien; ou, pour recevoir un essai gratuit, écrivez à TEMPLETONS LIMITED, 56 Colborne Street, Toronto, 2, Ontario.

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

"La Journée de l'Association"

STORTHOAKS

Conférencier - délégué: M. L.-P. Côté, de Montmartre.

Percepteurs: MM. E. Plamont, A. Séguin, Arthur Chicoine, W. Lemieux, A. Blérot, Adélard Chicoine, O. Carrière, J. Dumaine, L. Paradis, J. Carrière, Alfred Chicoine.

$1.00.— M. l'abbé Ferland, Mme Salut, Mme Cloms, Joseph Pierret, Patrice Carrière, Eugène Gofflot, Léon Gofflot, J.-B. Paradis, Willie Toupin, Edmond Plamont, Mme A. Stringer, Ernest Gauthier, Arthur Chicoine, Wilfrid Lemieux, Adélard Chicoine, Honorius Millette, C. Dauvin, Albert Paradis.

50c.— Mlle Dorothée Desautels, Mlle Yvette Bonnet, Mlle Lucienne Faubert, Osias Beaudoin, Lucien Gofflot, Alphonse Toupin, Joseph Marchand, Joanis Perricard, Albert Blérot, Camille Carrière, Célestin Meunier, Félicien Henrion, Ludger Dubois, Ernest Dubois, J.-B. Bonneteau, Camille Beaulieu, Philippe Paradis.

40c.— Mlle Eugénie Pinette.

35c.— Gérard Beaudoin.

30c.— Augustin Brisebois, J.-B. Garand.

25c.— Mme Bérard, Mlles Aline Chicoine, Béatrice Chicoine, Marius Blézy, Arthur Handfield, Alfred Chicoine, Albert Chicoine, Jean Dumaine, Armand Bourget, J.-B. Kenler, Paul Goffette, Aimé Carrière, M. Blézy, Léonidas Martin, Albert Lapierre, Joseph Bouchard, Gaston Lalonde, Clément Belva, Urbain Beaudoin, Vital Raymond, Arthur Séguin, Clément Bédard, Aimé Chicoine, Léo Langevin, Adélard Marchand, Henri Carrière, Wilfrid Lapierre, Jules Henrion, Arthur Lapierre, Léo Bonneteau, Arthur Filion, Wilfrid Raymond, Alfred Chicoine.

10c.— Pierre Raymond, Félix Gentes.

TOTAL: $36.30.

HOEY

N.-B.— Le Comité Paroissial de Hoey a généreusement consenti à dispenser l'Exécutif de lui déléguer un conférencier pour la tenue de la Journée. Par les temps difficiles que nous traversons, c'est aider doublement l'Association.

Percepteurs: MM. L.-A. Boileau, Germain Roy, Albert Dupuis, Emile Dupuis, J.-A. Dubard, A.-E. Belhumeur.

$2.00.— Frank Wong.

$1.00.— W.-A. Boucher, J.-A. Dumont, J.-B. Clement, J.-J. Handfield, Henri Begrand, Noé Bernier, Mme E. Moreau, Mlle Emilienne Sénécal, J.-A. Motut, Louis Boileau, A.-E. Belhumeur, Albert Dupuis, Germain Roy, Octave Parent, L.-English, Jules-St-Arnaud, Emile Dupuis, R. Kennedy.

50c.— Mlle Marie Lefebvre, R. Trottier, V. Perinet, A. Benoit, Robert Neefs, Elie Godbout, Joseph Tournier.

25c.— F.-X. Baribeau, T. Ménage, O. Baribeau, Raphaël Neefs.

TOTAL. $24.50.

SHELL-RIVER

N.-B.— Le Comité Paroissial a aussi consenti à se passer de conférencier délégué de l'Exécutif. Nous lui en sommes profondément reconnaissants.

Percepteurs: MM. Eugène Brassard, Eugène Durette, Gérard Pelletier, Jean-Marie Voisin.

$1.00.— Alphonse Durette, J.-A. Bonneau, Joseph Brassard, Donald Parra, P. Savard, C. Charpentier, A. Charpentier, Raoul Duret, Eloi Duret, Eugène Durette, Mme Eugénie Durette, Arthur Tremblay, Harry Lafrenière, Willie Duret, E. Delisle, père, Rodolphe Beaulac, Jean-T. Lemoal.

75c.— Mme A. Beaulieu.

50c.— Léonce Duret, Gérard Pelletier, Raoul Beaulac, François Savard, Roméo Frenette, Paul Boudreault, Georges Boudreault, Jean Comtois, Charles Croteau, T. Pelletier, Frank Francoeur, Maurice Proulx, Victor Bouchard, E. Brassard, O. Lajeunesse, Eugène Delisle, Louis Bougié, Mlle Bertha Delisle, Joseph Voisin.

40c.— Thérése et Léonidas Durette.

25c.— Georges Morin, Z. Tétreault, Mme V. Luneau, Florent Savard, N. Du Grenier, Samuel Le Gros, Raoul Dufour, Mme Ed. Savard, L. Doré, Laurent Voisin, Jean-Paul Lemoal, Mme C. Lepage, Donat Lepage, A. Castonguay, Maurice Frenette.

15c.— Gérard Boutin.

10c.— Maurice Durette, Guy Voisin, Gabrielle Voisin.

8c.— Mariette Durette.

TOTAL: $31.93.

ST HUBERT

BAPTEME — 1re COMMUNION — MARIAGE:

Le 26 octobre, dans la chapelle du presbytère, M. Charles-Henri Lawrence, (35 ans), devenait membre de l'Eglise catholique. Quelques minutes après la cérémonie du baptême, il faisait sa première Communion, et le samedi suivant, à l'église paroissiale, il conduisait à l'autel Mlle Marie-Agnès Kristoff. Les fonctions de garçon et de fille d'honneur étaient remplies par Joseph et Anne Kristoff, frère et soeur de l'épouse. Ont signé aussi au registre paroissial Mike Kristoff et Mlle M. K. Hopkins. Le nouveau ménage continue à résider à la maison paternelle de l'épouse, chez M. Julius Kristoff, de cette paroisse. Nos meilleurs voeux de longue et heureuse vie.

* * *

NOS MALADES:

M. Raymond Gérard et Mme Marius Gérard, qui ont passé plusieurs semaines à l'hôpital de Whitewood, sont enfin rentrés chez eux, en pleine voie de guérison.

M. André Dunand, atteint de la fièvre scarlatine, est toujours en quarantaine à l'hôpital de Régina, mais les dernières nouvelles sont excellentes.

Son neveu, Xavier Dunand, a subi une petite opération le 5 octobre dernier. Il n'y a rien de bien grave dans son cas. Nous leur souhaitons prompte guérison et prompt retour.

* * *

VISITEURS:

M. et Mme Brodeur, de St-Boniface, viennent de passer quelques jours chez leur fils, M. J.-W. Brodeur, notre marchand général.

M. et Mme Marchand, de Forget, et M. et Mme Bienvenu, de Stoughton, étaient dernièrement en visite à l'hospice "Jeanne-d'Arc", et au presbytère.

SECOURS DU GOUVERNEMENT:

Un wagon de légumes, venu de l'Ontario, a été dernièrement distribué comme secours à tous les nécessiteux des Divisions No. 5 et 6, de notre municipalité. La partie nord de St-Hubert a été heureuse d'en bénéficier. La partie Sud avait déjà au le même privilège quelques jours auparavant.

* * *

PARTIE DE CARTES:

Notre dernière partie de cartes, le 7 novembre, a obtenu un succès encore plus complet que la précédente. Les prix ont été gagnés par M. Brodeur (Père), et par Mme Soloschy. Le prix des Dames avait été gracieusement donné par Mme Vic. Decelles. Les prix de consolation ont été décernés à M. George Raiwet, de Kennedy, et à Mlle Marie L. Raiwet de St-Hubert.

Le petit programme artistique qui a terminé la soirée a été fort goûté de l'assistance. Art. 1er— "Le Zeppelin R.-100 à St-Hubert", charmante chanson comique exécutée par les enfants de l'école, dirigés par Mme J.-W. Brodeur et accompagnés à l'orgue par Mlle Maria Smeets. Savez-vous que dernièrement il a été sérieusement question d'un aérodrome près de St-Hubert? Pourquoi, ce qui semblait un rêve le 7 novembre, de deviendait-il pas, avant longtemps peut-être une réalité?

No. 2 Chanson en anglais par M. Léo Giroux.

No. 3. Chanson en français, par Mlle Maria Smeets.

No. 4. Chanson en anglais, par Mlles Raiwet, de Kennedy, filles de M. Adelin Raiwet. Nous espérons bien les revoir encore, avec leur famille.

No. 5. Monologue comique, Franco-Latin, par M. R. Mullie, Et je vous prie de croire que le latin surtout était particulièrement soigné!

No. 6 Chanson en français par M. J.-W. Brodeur. Tous nos artistes, chanteurs et chanteuses, sans exception ont eu l'honneur d'un chaleureux rappel.

Prochaine partie de cartes: le 21 novembre prochain. Il est entendu que nos artistes viendront encore se faire applaudir et rappeler.

* * *

A WHITEWOOD:

Le lundi, 8 novembre, au soir, un bon nombre de paroissiens de St-Hubert sont allés à Whitewood, entendre, à l'hôtel de ville, l'intéressante et instructive conférence, intitulée: "CHRETIEN et COMMUNISTE", donnée par le Révérend Père J.-L. McQuire, C.SS.R., de Yorkton. Tous ont intensement joui de l'éloquence de l'orateur, ainsi que du gentil programme musical. Si pareille occasion se représenta, ils ne la manqueront certainement pas. Un plus grand nombre même répondront à l'appel.

ST-BRIEUX

Une nouvelle industrie a surgi dans la campagne: le pressage et le transport de la paille. Depuis quelques semaines, les camions passent devant notre fenêtre, chargés monumentalement. On dit que 51 wagons ont été emplis et expédiés cet automne. Le tout se dirige vers les places éprouvées par la grande sécheresse. Nous formons le voeu que cette industrie disparaisse aussi vite qu'elle est née.

* * *

Il paraît que, malgré nos moyennes récoltes depuis plusieurs années, notre banque locale a accusé un déficit constant et ordre a été donné d'abandonner la place. Nous le regrettons pour le commerce du village, pour la commodité de tous les clients, pour l'ensemble du pays. Nous regrettons aussi de nous séparer de W. Latour, qui avait vécu parmi nous depuis tant d'années, s'était marié et avait fondé une famille. Nous perdons aussi un bon patriote dans la personne de Charles Paquet, gérant de la banque et président du cercle paroissial de l'A.-C.F.C.

Soulignons de suite que, sous la direction de M. Paquet, la journée de l'Association, inaugurée l'année dernière, fut un bon succès en 1936 et un triomphe en 1937. En effet, malgré la diminution des récoltes en général, malgré l'esprit frondeur de certains, nous sommes arrivés à enregistrer 108 membres affiliés, soient 26 de plus que l'année dernière.

Nous ne pouvons que souhaiter bonne chance dans leur nouvelle sphère à ces bons canadiens français.

* * *

Joseph Fagnou, qui était allé à Rochester subir une opération, nous est revenu enchanté de son voyage. A l'entendre dire, tout est beau là-bas, tout est bon, rien n'est douloureux. Joseph a sûrement le physique rajeuni. A qui le tour?

* * *

Les officiers de l'A.C.F.C. ont eu une agréable surprise lors de leur dernière réunion. MM. Léger et Doiron sont venus prendre une leçon de bonne entente et de bon travail. En retour, nous eûmes le plaisir d'entendre M. Doiron nous expliquer le fonctionnement du conseil d'instruction publique et nous faire voir l'utilité d'avoir de nos gens dans ce conseil, afin de surveiller nos prérogatives. M. Léger nous donna un aperçu de ce qui se passe à l'extérieur des cercles et déplora, tout comme nous, la tendance des jeunes à vouloir parler anglais entre eux, alors que des jeunes gens de leur âge, de langue étrangère, passent par les universités pour pouvoir apprendre et parler notre langue.

* * *

Le conseil du village a agrandi la patinoire et nous n'attendons plus que les jours froids pour inonder, geler et inaugurer les deux patinoires.

* * *

Le R. Père Barbier fait actuellement un séjour à l'hôpital de Saskatoon. Nous espérons le voir revenir à la fin de la semaine, débarassé de ses douleurs.

* * *

Les élections municipales approchent et nous espérons cette fois-ci être représentés à la campagne par un contingent de purs, désirant la solvabilité de la municipalité avant tout. Espérons que les nôtres présenteront un front solide le cas échéant.

* * *

Les élections de l'A.C.F.C. auront lieu dimanche, le 14, ainsi que la distribution des prix aux jeunes. Membres affiliés, n'oubliez pas de venir exercer votre droit de vote et jouir d'une soirée toute française.

ASSINIBOIA

De passage au presbytère, ces deux dernières semaines: Son Excellence Mgr Joseph Guy; Mgr Alfyre Charest, P.D.; les Révérends J.-A. Piédalue, O.M.I.; S. Morin; L. Mondor, de Gravelbourg; J.-A. Belleròse, curé de Neche, N.-D.; J.-E. Ouellette, curé de Thompson, N.-D.; J.-M.-R. Lussier, curé de Lisieux; J.-A. Latendresse, curé de Saint-Victor; Alfred Roy, curé de Fife-Lake.

* * *

BAPTEMES:

Joseph, Warren, Moral, fils de M. et Mme Oscar Legaré (née Joséphine Berglund), né le le 11 octocbre et baptisé le 26 octobre. Parrain et marraine: M. et Mme Clarence Halverson, amis de la famille.

* * *

Mary, Donna, Marlene, fille de M. et Mme Harvey Holisnik (née Régina Brazier), née le 3 octobre et baptisée le 31 octobre. Parrain: Joseph Brazier, grand'père; marraine, Mlle Anna-Marie LeRuyet.

* * *

VA-ET-VIENT

Mme Edward Bliss, ainsi que Hilaire Hamonic, sont actuellement patients à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

* * *

M. Joseph Spanger, de Strasbourg, Sask., est en visite chez sa soeur, Mme P.-B. Murphy.

* * *

M. G.-H. Moore et son fils de Mossbank, ainsi que Mme K. O'Krancy de Wood Mountain, étaient de passage en ville dernièrement.

* * *

M.-A. Grise de Lisieux, en route pour Montréal, a passé quelques jours chez sa nièce, Mme C. Halverson.

* * *

La Révérende Soeur Vaudrin, des Soeurs Bénédictines de Duluth, Minn., est auprès de sa soeur gravement malade à l'hôpital, Mme Alf. Fontaine.

* * *

Mme T.-H. Sutherland nous est revenue récemment d'un voyage à Winnipeg.

* * *

M. et Mme Wilfrid North sont revenus il y a deux semaines, après avoir passé quelques mois à l'Ile-à-la-Crosse.

* * *

Mlle Rollande Hamonic, en visite depuis quelques mois chez ses grand'parents, M. et Mme Joseph Hamonic, est retournée à La Rochelle, Man.

* * *

M. Albert Forcier, de Gravelbourg, était en visite au presbytère le 7 novembre.

* * *

M. et Mme J. Caillé de Verwood, sont en visite chez Mme R. Pelletier.

* * *

M. le curé de la paroisse, en compagnie de M. J.-A. Latendresse, curé de Saint-Victor, s'est rendu à Gravelbourg pour assister aux fêtes de l'intronisation de Son Excellence Mgr Joseph Guy. Les familles suivantes de la paroisse se rendirent aussi à Gravelbourg à cette occasion: J.-B. Smith; W.-J. Butler; P.-B. Murphy; Mel. Kunkel; A. Rheault; Georges Audette; Jos. Himheault.

* * *

Ont conservé les deux tiers des points au dernier examen mensuel de catéchisme, classe Senior: Kathleen Sutherland, Mary et Helen Haynik, Robert et Rollande Tessier, Rhéa McDonald, Kenneth et June Butler, Doris Blatchford. Le prix pour la meilleure copie fut décerné à Kathleen Sutherland.

* * *

Samedi, le 6 novembre, les Dames de l'autel servirent le Thé au profit de l'église et réalisèrent une jolie somme d'argent. La rafle d'un chapelet, organisée par le club des jeunes filles junior, eut lieu dimanche, le 7 novembre et fut gagnée par Célestine McGinn.

* * *

Douze de nos plus anciennes familles de la paroisse assistèrent au banquet organisé par la "The Quarter Century Association" dernièrement.

* * *

Les membres du club Senior des jeunes filles, tinrent leur dernière assemblée chez Mlle Catherine Legaré, mercredi, le 3 novembre dernier.

* * *

Le Rév. Père Neil McNeil, S. J., du collège Campion de Régina, prêchera à l'église Saint-Louis de Mossbank, samedi soir et dimanche les 27-28 novembre. Le choeur de chant de la paroisse d'Assiniboia se chargera du chant le dimanche pour la grand'messe et le Salut dans l'après-midi. La grand'messe aura lieu à 10:30 h. et le Salut à 2 h. p.m. Les Dames de la mission serviront à dîner au profit de l'église.

* * *

Mme James Sloan, de Harptree, était de passage au presbytère, mardi, le 9 novembre, de retour d'une promenade de quelques semaines à Toronto, Ont.

* * *

MALADES:

Liste des patients catholiques à l'hôpital les deux dernières semaines d'octobre:

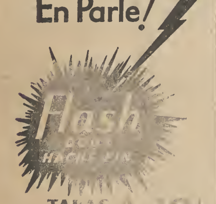
De Willow-Bunch: Mme V. Lagacé, Jules Lacerte, Emile Rivard, Gérard Rainville, Mme L. Parent, Mme H. Bérard, Jeanette Langlois, Rollande Lemieux; Saint-Victor: Lucien Lalonde, Mme Alf. Fontaine, L. McGillis; Verwood: Mme Gérald Good, Mme J. Caroll; Viceroy: Marion, Joseph, Mathilda, Henry Shenher; Assiniboia: MM. R. Blatchford, Simon Leduc; Buffalo Gap: Beatrice Cronan; Coronack: Mme Mary Davies; Fife Lake: Mme Walter Farnham, Velmer Sell; Horizon: Lawrence Klening, Mary Vagy; Glentworth: Mme Joseph Iwanicki.

Rafle au Précieux Sang

L'heureux gagnant de la table à café qui a été raflée au profit du Monastère du Précieux Sang, de Prince-Albert, est le No. 270.

Les Religieuses du Précieux Sang expriment à nouveau leur reconnaissance à tous ceux qui ont pris part à cette rafle.

POUR LES GARCONS
Pardessus en double Mackinaw
Ces pardessus sont confectionnés avec du mackinaw pesant, pure laine, et doublés aussi en mackinaw. Les manches sont doublées en futaine. Les collets sont amples, et en mouton "beaver". Modèle à double revers avec une ceinture complète. Grandeurs pour garçons de 7 à 18 ans. Prix .... $7.50 et $8.00
CULOTTES EN VELOURS A COTES POUR GARCONS
Confectionnées avec du velours à côtes anglais de première qualité. Fond et genoux doubles. Poches en nombre suffisant. Toutes grandeurs. Prix $2.95
Ralph Miller Ltd. 915 Ave Centrale Prince-Albert

Chacun En Parle!


TABAC CIGARETTES 10¢

Le Magasin de Linge pour Dames
le plus complet en Saskatchewan
Grand assortiment et prix très modérés.
MORGAN'S
Avenue Centrale Prince-Albert

Automne...
A l'automne un bon nombre de citoyens désirent améliorer leurs demeures et d'autres désirent bâtir. Il leur faut un marchand de bois digne de confiance afin de faire l'un ou l'autre.
C'est notre commerce de pourvoir à vos besoins. Nous avons un stock complet et nos prix sont des plus raisonnables. Nous sollicitons votre clientèle.
North Star Lumber Co. Ltd.
D'CU VIENT LE BON MATERIEL
Cour de P. A. J. P. Hepburn, gérant

Modern Bread Company, Ltd.
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Prince-Albert, Sask.
Tél. 2838

NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.

PELLICULES
NETTOYEZ VOTRE CUIR CHEVELU EN LE FRICTIONNANT AVEC LE
LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD
Agents Vendeurs: Harold F. Ritchie & Co., Limited, Toronto. 76F

F. D. Culp
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert